



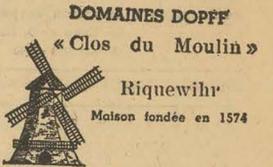
116, Emad el Dine R.C. 57165 - Tél. 54049

Directeur Politique: A. BEZIAT

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT



VINS FINS D'ALSACE

Ag. Gén.: THUILOT-VINCENT

Número 13. LUNDI 28 FEVRIER 1949.

Des trusts internationaux trafiquent des armes et préparent les guerres

Dans les périodes troublées, sévissent les trafiquants d'armes qui alimentent guerres et révolutions... Anastasio donne au mot « nation », une interprétation personnelle...

A ses enfants ingénieux le vieux Nil assurera toujours abondance et joie

Étude documentaire par le Dr. A. YALLOUZ

La Vallée du Nil couvre une superficie d'environ trois millions de kilomètres carrés, soit le dixième du Continent Africain...



Dr. Alfred Yalouz

Basse-Egypte et 676,000 feddans en Haute-Egypte.

Nouveaux besoins

Mais nos besoins ne s'arrêtent pas là. Car la population du pays est en augmentation constante...

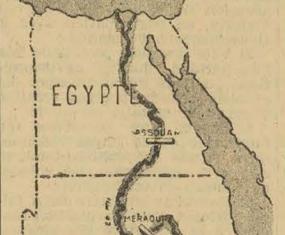
Voilà pourquoi nous éprouvons la nécessité d'accroître notre quota-part dans les eaux du Nil...

Nous devons même songer à l'assèchement des grands lacs Menzaleh, Borollos et Edkou...

Tout compte fait, il nous faut un supplément d'eau non inférieur à 20 ou 25 milliards de mètres cubes par an...

Grandes entreprises

Nous n'avons d'autre alternative que celle de réaliser de grands travaux qui nous permettent de contrôler le Nil et de tirer un meilleur fleuve nourricier...



Carte du Nil

Comme les pluies sont très rares, l'Égypte compte, pour son irrigation, sur les eaux qui lui parviennent de la zone du Haut-Nil.

Cette dénomination est donnée aux zones des Grands Lacs, de Bahr El Gabal (Fleuve de la montagne), Bahr El Zaraf (Fleuve des Girafes), Bahr El Arab (Fleuve des Arabes), le Sobat et le Bahr El Abiad (Nil Blanc).

En outre, la Vallée est alimentée par les pluies qui tombent sur les plateaux d'Abyssinie, en été, et qui alimentent le Nil Bleu et l'Atbara.

Ces eaux, de couleur rouge, contiennent un limon fertilisant qui fait la richesse de notre sol.

Bien qu'elle atteigne une superficie d'un million de kilomètres carrés, l'Égypte n'a pu jusqu'ici en cultiver que 24.000, soit cinq millions et demi de feddans.

De ce total, cinq millions sont régis par le système d'irrigation pérenne, au moyen d'un réseau de canaux, et le reste par le système des bassins, qui les inondent aux mois d'août, septembre et octobre de chaque année.

Le Nil atteint son plus haut niveau en août-septembre et son étiage en mai-juin. Aussi, la politique de service des irrigations vise-t-elle à retenir les eaux de la crue pour les utiliser pendant la sécheresse.

Grands réservoirs

Construit en 1902 et surélevé successivement en 1912 et en 1933, le Réservoir d'Assouan comprend 180 écluses et peut retenir 5300 millions de mètres cubes d'eau.

D'autre part, le Réservoir de Sennar, édifié en 1925, sur le Nil Bleu retient 8.300 millions de mètres cubes d'eau, entièrement utilisés à l'irrigation de la zone de Guézirah, comprise entre le Nil Bleu et le Nil Blanc.

Enfin, le Réservoir de Gabal El Awlia a été construit en 1937 pour retenir les eaux complémentaires nécessaires aux cultures d'été en Égypte, considérant l'insuffisance des eaux du Réservoir d'Assouan, malgré ses deux surélévations.

La quantité d'eau retenue par ce Réservoir est de 2.800 millions de mètres cubes.

Grands barrages

Le système des Réservoirs est complété par des Barrages, dont le but est d'élever le niveau des eaux pendant la crue. Citons celui d'Enna, construit en 1908 et renforcé en 1947; il comprend 120 écluses et alimente la Province de Kéna; celui de Nag-Hamadi, construit en 1930; il comprend 100 écluses et alimente les Provinces de Guirgua et d'Assiout; enfin, le Barrage du Delta, construit en 1833 par le Grand Mohamed Aly et remplacé en 1939 par le Barrage Mohamed Aly, comprenant 80 écluses et alimentant toute la Basse-Egypte.

La surélévation des réservoirs et la construction des nouveaux barrages a permis au Ministère des Travaux Publics d'assurer le défrichement de 1.500.000 feddans en

L'Agriculture sous les Pharaons

par MOHAMED ALY KAMY

Le fellah immuable

Nul autre peuple que le peuple égyptien ne sut conserver aussi précieusement quelques-unes de ses coutumes ancestrales.

Les grandes villes subirent quelque influence des Grecs, des Arabes et plus tard des Européens qui vinrent à travers les siècles s'installer dans la Vallée du Nil. Mais



Mohamed Aly Kamy

Avantages à retirer par l'Égypte

Il est hors de doute que les projets du Haut Nil profiteront considérablement à l'Égypte.

Le paysan de l'Antiquité n'était pas très différent de celui d'aujourd'hui. La seule différence, c'est que le paysan actuel parle arabe et s'est converti à l'une des deux religions musulmane ou chrétienne.

Ses traits, sa façon de vivre, les outils agricoles (charrues, pioches, houes, etc.), la maison qu'il habite, son caractère et ses coutumes forment l'héritage qu'il reçut de l'Antienne Égypte.

Le fellah vit encore, avec son bétail dans des maisonnettes de boue mélangée avec de la paille exactement comme vivait le paysan d'autrefois.

Comme les paysans de jadis, ceux d'aujourd'hui, mènent une existence pénible: toute leur vie durant ils s'épuisent dans l'accomplissement de leurs divers travaux et ils supportent patiemment toutes les corvées qui leur sont imposées.

L'Égypte est un pays de merveilles. Son peuple a surpassé tous les autres par ses ouvrages. Son

droit de contrôle

Comme l'Égypte aura le droit de contrôle sur les sources du Nil, des postes seront institués en Ouganda et dans la région des Sudds; ils seront équipés d'appareils techniques et confiés à des ingénieurs égyptiens. D'ailleurs, l'Égypte n'aurait jamais consenti à l'exécution d'entreprises bénéficiant à d'autres pays, sans obtenir toutes les assurances au sujet de ses droits naturels sur les sources du Nil.

Détails des projets

Le plus grand réservoir sera édifié sur le Lac Victoria, en Ouganda, pour régulariser les eaux qui coulent de ce lac dans le Nil. Une station de génération de force électrique y sera installée, ce qui donnera lieu à l'exécution d'autres projets connexes sur le Nil Blanc.

Quant au Grand Réservoir du Lac Tsana, il sera construit en Abyssinie, pour régulariser l'alimentation du Nil Bleu. Une station de production d'énergie électrique sera construite sur les cataractes de l'Ouganda, dont le coût atteindra L.E. 12.000.000.

(Lire la suite en Page 2)

LA MORT D'EROS

Tout le monde connaît, ne serait-ce que pour avoir passé une journée à Londres, la statue d'Eros qui occupe le centre de « Piccadilly Circus ». Posé sur un pied, le dieu main de l'Amour dirige sa flèche sur les passants: ce petit monument symbolise, pour les Anglais, le cœur de l'Empire. Sa popularité est entretenue par la tradition qui veut que, chaque année, le 3 Janvier, un amateur d'éclectisme escalade le socle pour aller couronner la statuette. Cette année, l'amatour est resté entre ciel et terre; et les pompiers ont dû venir le tirer de sa périlleuse position.

statue de Strasbourg, place de la Concorde, représente les traits de Juliette Drouet, maîtresse du sculpteur Pradier; la statue de la République sur la place du même nom représente la femme de Clovis Hugues, poète et député.

Enfin « the last, non the least »: la statue du prophète Daniel qui figure sur le portail de la cathédrale de Metz est tout simplement la statue de Guillaume II et, ceci, sur l'ordre de l'empereur mégalomane qui posa devant l'artiste.

Suivez notre CONCOURS en Page 8

Autant que le paysan actuel celui d'autrefois dut peiner en actionnant le « chadouf », car malgré l'inondation annuelle du Nil qui survient en été, les champs devaient être irrigués artificiellement. Le champ, situé à un niveau supérieur à celui du canal qui le borde, devait, pour ne pas être privé d'eau, être irrigué à l'aide du « chadouf ».

Un touffu de feuilles de palmier pend à la plus longue tige formant ainsi un levier à bascule. Toute la journée, du lever jusqu'au coucher de Ra, le fellah emplit la couiffe, l'éleve à mi-corps, perd en chemin la moitié d'eau et enfin vide le reste de son contenu dans une rigole qui dirige l'eau vers une partie déterminée du terrain. Celui-ci était, comme il l'est de nos jours, partagé par de petites levées en carrés, où les légumes et plantes étaient cultivés. Le propriétaire était ainsi sûr d'avoir sur sa table les légumes dont il avait besoin, tels que la « meloukhia », la « bahmia », l'aubergine, l'oignon, l'ail, le concombre, etc...

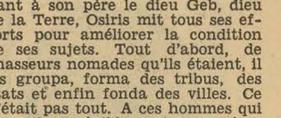
Partout, dans les jardins princiers, on trouvait des fleurs et des arbres fruitiers. Ici, des dattiers et des figuiers dans le léger feuillage duquel moineaux et tourterelles mènent grand tapage, tandis que des huppés caracolent drôlement dans des évolutions savantes et saccadées; à des amandiers venant d'Asie et des pompiers mis soigneusement en caisses... C'était le paradis sur terre!

Osiris enseigna l'agriculture

Selon la conception égyptienne ancienne, ce fut le dieu Osiris en personne, qui enseigna au peuple égyptien l'agriculture.

A peine arrivé au trône, succédant à son père le dieu Geb, dieu de la Terre, Osiris mit tous ses efforts pour améliorer la condition de ses sujets. Tout d'abord, de chasseurs nomades qu'ils étaient, il les groupa, forma des tribus, des états et enfin fonda des villes. Ce n'était pas tout. A ces hommes qui trouvaient péniblement une maigre subsistance dans la chasse, il leur enseigna l'agriculture, leur montra la manière de cultiver les céréales et la vigne et leur donna les instruments dont ils avaient besoin pour le labourage.

Sa soeur et épouse la déesse Isis, à son tour, seconda divinement le dieu Osiris dans son oeuvre. Elle fonda la famille, en instituant les liens du mariage, apprit aux hommes à moudre le grain entre deux pierres et à en faire du pain. L'essentiel était fait. Il leur suffisait alors, à ces nomades, à continuer cette oeuvre en cultivant leur sol fertile qui est celui de la



ciel est plus fortuné que celui d'autres régions et son sol doit au fleuve sacré sa fertilité et sa richesse.

Le vieux chadouf

L'Égypte a toujours été un pays favorisé grâce à la fertilité de son sol. Mais aujourd'hui pas plus que dans l'Antiquité, la prospérité ne s'acquiert sans le travail de la terre.



Vallée du Nil et à domestiquer les animaux dont ils avaient besoin pour arriver au but.

Le calendrier

Bien plus, ils eurent une année divisée en trois saisons; les saisons divisées en mois, les mois en semaines de dix jours et enfin les jours étaient divisés en 24 heures dont douze de lumière et douze d'obscurité. L'année égyptienne ancienne était avant tout une année agricole. Comme nous l'avons vu elle était divisée en trois saisons égales de quatre mois chacune. Elle commençait par celle de l'inondation « Akhet » la seconde, celle de la Germination « Peret » et enfin la troisième et dernière saison, celle de la Moisson « Shemou ». (Lire la suite en Page 7)

pour 760.000 dollars et des canons à Abd el Krim.

Depuis quelques temps, le trafic des « Marchands de mort » vient d'acquiescer une virulence extraordinaire.

Les services secrets britanniques communiquent à leurs confrères des U.S.A. qu'ils avaient déchiffré le télégramme suivant, câblé de New-York: « J'ai besoin de six Spitfires, et tout de suite. Paiement net au départ d'Irlande. Six cent mille dollars, chaque appareil. »

L'enquête fit découvrir le nom d'un de ces trafiquants, nommé Fredkins qui ajoutait au paiement, 2.000 livres de gratification personnelle, pour chaque avion livré.

L'enquête, aux Etats-Unis, fit découvrir tout un aérodrome dans une ferme isolée à Albany, appartenant au lieutenant-colonel de réserve, combattant de la guerre, Terrel Y. Murrel. Sur l'aérodrome, on trouva cinq bombardiers prêts à partir.

Quelquefois, le camouflage est, à peine, apparent. Certains trusts américains agissent avec une audace déconcertante. Ainsi, la « Johnson Automatic Export Corporation » de Providence et Rhode-Island envoie des prospectus aux divers « intéressés » et leur offre tous armements et, même, des experts pour déterminer les besoins locaux.

Naturellement, tous ces trafiquants qui agissent, quelquefois, directement mais, surtout par multiples intermédiaires, pour détourner les surveillances, prélèvent des bénéfices usuraires, atteignant jusqu'à 500 pour cent. Aussi, les intéressés protestent-ils et réclament-ils le commerce libre des armes. Ces protestations émanent généralement des candidats aux « prononciations » des Etats de l'Amérique latine ou des dictateurs qui ont réussi mais qui ont besoin d'armements pour se maintenir.

Oyez les paroles de bon sens du général Anastasio Somoza, dictateur du Nicaragua: « Quelle sottise d'empêcher le commerce des armes! Les nations doivent vivre, ce qui veut dire qu'elles doivent se défendre: elles doivent donc aussi acheter des armes! » Inutile d'ajouter que le général ble.

de révolutions et de guerres.

Aujourd'hui, où la compétition des deux grands « Blocs » semble s'acheminer vers un statu quo pacifique, les Puissances intéressées devraient pouvoir régler leur compte à ces trafiquants d'armes, à ces marchands de mort. La clandestinité est bien facile à découvrir.

Le 20 janvier dernier, les services d'information de l'Armistice britannique communiquent que toute une flotte croisée sur les mers, prête à livrer des armes ou bien offrant. Soixante de ces navires portaient pavillon de minuscules Etats centraux américains qui n'en avaient, jamais, construit un seul. Par décision de l'O.N.U., il n'y avait qu'à envoyer un croiseur cuirassé à coups de canons tous ces cargos traités par les « marchands de mort ».

Demander aux humains de la logique et de la bonne foi, c'est, encore, au vingtième siècle, chose bien paradoxale.

A. BEZIAT.

La Chine se désintègre

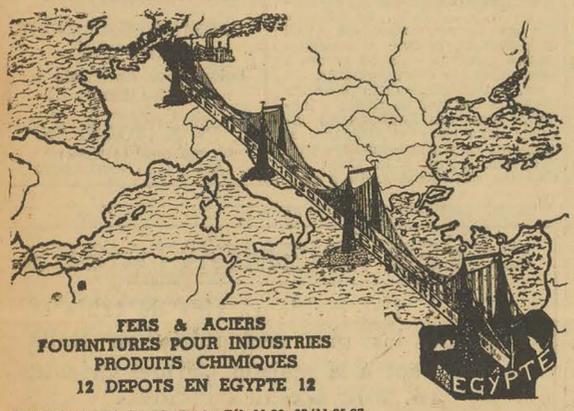
La paix est loin, encore, d'intervenir.

Dans de nombreuses provinces, les généraux veulent continuer la lutte. Non pas, par fidélité à Tchang Kai Chek, mais par intérêt personnel.

La monnaie officielle est en complète déconfiture.

Bientôt, chaque province aura sa monnaie et, si le désordre continue, il y aura une douzaine de Chineses que Mao Tsé Tung devra conquérir une à une, à moins qu'il ne s'use à cette opération, ce qui est probable.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

BRUXELLES: 54, Rue du Pepln, Tél. 11.90.08/11.95.07. LE CAIRE: 16, Rue Kantaret-El-Dikka, Tél. 20628/20698, R.G. 27598. ALEXANDRIE: 55, Rue Abou Dandar, Tél. 54597/51993, R.G. 47590. MANSOURAH - PORT-SAID

La VOIX de l'ORIENT

Rédaction : 7, Sikket El Fadl, Soliman pacha, Tél. 58771.
Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie - 59, Avenue Fouad Ier.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

BULLETIN POLITIQUE

VERS LA PAIX

Le 24 de ce mois, la Présidence du Conseil faisait publier un communiqué annonçant qu'une « trêve permanente », c'est-à-dire un armistice, avait été signé, à Rhodes, entre « le gouvernement égyptien et les Juifs ».

Le communiqué signifiait que cet accord, purement militaire, n'avait pas de « caractère politique ».

Il est évident qu'il devra être suivi d'autres négociations pour régler tout le problème égyptien, conformément au droit et à la justice, ainsi qu'à la sauvegarde de nos intérêts.

Nonobstant cette réserve, l'accord d'armistice a été reçu, par tout, avec un immense soulage-

ment comme le prélude d'une ère de paix et de labour fécond pour tout le Moyen-Orient.

Les plus hautes autorités mondiales comme le Président Truman et le Conseil de Sécurité des Nations-Unies, ont reconnu l'immense volonté pacifique du gouvernement égyptien et l'en ont félicité. Le message du Conseil de Sécurité adressé au chef de l'Etat égyptien est explicite et éloquent : « Ce résultat — l'armistice — est dû, dans une mesure considérable, à votre attitude patiente et conciliante pendant les épuisantes négociations. En réalisant cet accord, vous et votre gouvernement avez apporté une contribution significative à la cause de la paix internationale. »

La Direction de l'Exposition Agricole et Industrielle fera filmer une partie des vues de cette Exposition pour les projeter dans les principales capitales européennes, à titre de propagande pour l'Egypte.

Une fabrique d'aluminium sera construite sur une parcelle de terre propriété de l'Etat à Abbassieh. On croit que sa production pourra faire face à tous les besoins du pays.

La Direction de l'Exposition Agricole et Industrielle fera filmer une partie des vues de cette Exposition pour les projeter dans les principales capitales européennes, à titre de propagande pour l'Egypte.

VIE CHÈRE

Le relèvement du « bonus »

A la constitution de ce ministère — et, ici, le chef éminent du gouvernement est hors de cause —, il fut créé un ministère du ravitaillement et on nous déclara qu'on allait voir ce qu'on allait voir, c'est-à-dire qu'on allait serrer la vis aux mercantis et que le coût de la vie allait singulièrement diminuer. Voilà des semaines et des semaines qu'on a annoncé — urbi et orbi — cette bonne nouvelle, mais, comme sœur Anne, pauvres consommateurs, nous ne voyons rien venir ; on continue à nous fondre et à nous écorcher.

Bien plus, le gouvernement qui ne fait rien pour faire baisser les prix de la viande, des fruits et des légumes — produits, essentiellement locaux —, vient de nous asséner un système de taxes qui va, encore, faire rebondir tous les prix. Car, il n'est pas vrai que ces « tant pour cent » d'augmentation ne s'adressent qu'aux facilités de luxe, ils frappent des produits de consommation courante.

Le gouvernement prévoit, lui-même, une augmentation du coût de la vie et se prépare à relever le « bonus » des fonctionnaires et des employés. C'est là, un procédé néfaste, car, immédiatement, automatiquement, les commerçants augmenteront leurs prix et

ce sera l'inflation avec tous ses dangers.

Les classes moyennes composées par les titulaires des professions libérales, les moyens fonctionnaires, les employés de banque, d'administration et de commerce, classes les plus instruites, sur qui repose la stabilité de l'Etat et qui résistent aux aventures dangereuses vont être poussées vers ces aventures qui leur répugnent, car elles ne peuvent plus vivre décemment. Augmentation d'un « bonus » déjà ridicule ; facilité et danger ! Un seul remède, le seul, pour faire renaitre avec l'ordre, la sécurité et, même, la saine prospérité ; c'est abaisser, de façon massive, le coût de la vie. Dans tous les pays — même ceux qui furent broyés par l'invasion, voyez la France — la vie a une tendance sérieuse à baisser ; partout, sauf dans notre plantureuse vallée. Pourquoi ?

ANTAR.

A LA FACULTE DES LETTRES

Une série de cours de M. Francesco Saporiti

M. Francesco Saporiti, professeur à l'Université de Rome, fera à la Faculté des Lettres de l'Université Fouad (Salle de la Société Royale de Géographie d'Egypte), une série de six cours publics sur le sujet suivant : « Les quatre éléments naturels dans la poésie italienne d'aujourd'hui. »

Ces cours, qui seront faits en langue française, auront lieu aux dates et heures suivantes :
Jeudi, 3 mars à 6 h. p.m., sujet : « La Terre ».
Dimanche, 6 mars, à 6 h. p.m., sujet : « L'Eau ».
Jeudi 10 mars à 6 h. p.m., sujet : « L'Air ».
Samedi, 12 mars à 6 h. p.m., sujet : « Le Feu ».
Dimanche, 13 et jeudi 17 mars, à 6 h. p.m., sujet : « Quelques renseignements sur les arts figuratifs en Italie dès le XIXe siècle à nos jours. »

En l'honneur de Maria Ventura et Jean Martinelli

Ce soir à 7 h., l'Association Egypte-Europe et « La Voix de l'Orient » recevront la troupe de comédie française avec leurs illustres protagonistes, Maria Ventura et Jean Martinelli.
La réception aura lieu au siège de l'Association, 5, Rue Kasr-El-Nil.

LA VIE égyptienne

LES ETRANGERS EN EGYPTE

S.E. le Ministre des Affaires Sociales a formé une commission présidée par le Dr. Ahmed Hussein bey, sous-secrétaire d'Etat, pour établir les bases d'un projet de loi réglementant les conditions de travail des étrangers en Egypte.

L'ABOLITION DE LA PROSTITUTION

S.E. le Gouverneur Militaire Général a rendu une proclamation portant abolition de la prostitution sur toute l'étendue du territoire égyptien.

UN FILM SUR L'EXPOSITION PROJETE EN EUROPE

La Direction de l'Exposition Agricole et Industrielle fera filmer une partie des vues de cette Exposition pour les projeter dans les principales capitales européennes, à titre de propagande pour l'Egypte.

UN OUVRAGE SUR MOHAMED ALY

A l'occasion du centenaire du décès du Grand Mohamed Aly, qui sera célébré en août prochain, la Société Royale des Etudes Historiques publiera un ouvrage détaillant les importantes réformes réalisées par le Chef de la Dynastie Régnante.

La principale documentation de cet ouvrage sera puisée dans les Archives Turques au Palais d'Abdine, dont une grande partie a été traduite.

UNE FABRIQUE D'ALUMINIUM AU CAIRE

Une fabrique d'aluminium sera construite sur une parcelle de terre propriété de l'Etat à Abbassieh. On croit que sa production pourra faire face à tous les besoins du pays.

LA MAJORATION DES DROITS SUR LES ARTICLES DE LUXE

L'Administration des Douanes a estimé à L.E. 2.000.000 par an, l'augmentation des recettes fiscales sur la suite de la majoration des droits de douane sur les articles de luxe importés.

UNE MONNAIE INTERNATIONALE

En exécution de la résolution prise par la dernière Conférence Monétaire tenue à Athènes, le Ministère des Finances étudie un projet tendant à la coordination des monnaies en vue de l'établissement d'une devise internationale.

LE TOURISME EN HAUTE-EGYPTE

S.E. Ahmed Rassem bey, Directeur Général du Département du Tourisme a soumis au Ministère du Commerce un rapport proposant la construction d'un hôtel à Minia, qui doit être considéré comme la première station touristique en allant vers la Haute-Egypte. Un service régulier de launches amènera les touristes de Minia à Beni-Hassan et Tall El Amarna et un rest-house devra être installé à l'une de ces localités.

En outre, les inscriptions des monuments de Beni-Hassan devront être remises en état, car elles représentent une importante phase de l'activité sociale, industrielle, artistique et sportive de l'Egypte Ancienne.

UNE COUR D'APPEL A MANSOURAH

Le Ministère de la Justice a soumis au Conseil des Ministres une note demandant la création d'une quatrième Cour d'Appel à Mansourah. Sa compétence s'étendra aux Moudirihs de Charkeh, de Dakahlieh et à la zone du Canal.

CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des Ministres a pris les décisions suivantes, au cours de sa dernière séance :

1) Défrichement de 250.000 feddans en Haute-Egypte, par la construction d'un système de puits artésiens et utilisation des pompes de Nag-Hamad pour la génération de l'énergie électrique.
2) Approbation du projet de Proclamation portant suppression de la prostitution.
3) Adoption du nouveau règlement sur les pensions et la mise en cadre des fonctionnaires.
4) Institution d'une commission ministérielle pour examiner les cas des personnes détenues sans être accusées de crimes déterminés.
5) Renouvellement de l'accord commercial avec l'Irlande libre et exécution de l'accord commercial conclu avec la bizonie allemande.
6) Nomination d'un expert technique pour contrôler les Compagnies d'Assurances et entraîner les jeunes gens égyptiens à leurs travaux.
7) Création de cinq nouvelles écoles secondaires, dans différentes villes, délégation de professeurs égyptiens à la Principauté d'El Bahreïn, fondation d'une Ecole Industrielle à Alexandrie et modification des règlements des examens aux instituts pédagogiques.
8) Prorogation du contrat de l'expert du Ministère du Commerce et de l'Industrie chargé d'étudier la situation des industries alimentaires en Egypte.

CREATION D'UNE FABRIQUE D'ACIER

Par décision du Conseil des Ministres, une Commission composée de deux experts américains, un Anglais, un Français et un Suédois, en vue d'étudier le projet de création d'une fabrique d'acier à Assouan, par la transformation du fer, au moyen du courant électrique. Cette Commission a commenté ses travaux ; elle présentera prochainement au Ministère des Travaux Publics son rapport sur les possibilités économiques et techniques du projet.

PROJETS EDILITAIRES

On sait que, depuis 1926, l'Administration du Tazim, en attendant l'éclaircissement de la Rue Khalig El Masri, l'une des plus vieilles et des plus longues artères de la capitale. Mais depuis lors, on n'en a terminé que le tiers, faute de crédits. Aussi, a-t-il été décidé de suspendre les travaux, en attendant des jours meilleurs.

D'autre part, une commission sera formée pour trancher le point de savoir si l'emplacement des casernes de Kasr-El-Nil doit être affecté à des Ministères et Administrations de l'Etat ou s'il doit être vendu au profit du Trésor.

Signalons à ce propos que la superficie occupée par les casernes est d'environ 120.000 mètres carrés et qu'au prix de L.E. 100 le mètre, elles rapporteraient à l'Etat la somme fabuleuse de L.E. 12 millions. D'ailleurs, c'est de la décision du sort de ces casernes que dépend l'exécution du projet de corniche sur le Nil.

A LA CHAMBRE DES DEPUTES

Au cours de sa séance tenue lundi dernier, la Chambre des Députés a examiné les questions suivantes :

1) Projet de loi autorisant le Gouvernement à s'engager pour une somme de L.E. 4.500.000, à titre de participation avec le Gouvernement d'Ouganda, dans la construction du Réservoir du Lac Victoria. Ce projet est renvoyé aux Commissions des Finances et des Travaux Publics aux fins d'examen par voie d'urgence.
2) Ajournement à une semaine, de l'examen des motifs qui ont abouti à la fermeture de l'usine des Sucreries de Cheikh Fadl, ainsi que de l'interpellation de l'honorable Aly El Menzalaoui bey, sur l'ordonnance de réquisition de la graine de coton « Karnak » et de l'interpellation de l'honorable Mahmoud Rachid sur la négligence, par le Gouvernement, de la propagande touristique.

3) Retrait, par le Gouvernement, du projet de loi portant modification de l'article 45 de la Loi No. 38 de 1941 relative aux établissements publics.
4) Vote du projet de loi portant réglementation de l'emploi des amplificateurs (hauts-parleurs) et du projet de loi portant ratification du protocole de Montréal, modifiant la Convention Internationale sur l'aviation, signée à Chicago le 7 décembre 1944.

AU SENAT

Le Sénat a examiné les questions suivantes au cours de ses séances tenues cette semaine :
1) Nomination de S.E. Mohamed Zaki Aly pacha, Sénateur, en remplacement de feu Zakaria Mahran pacha ;
2) Renvoi aux Commissions des Finances et des Travaux Publics, du projet de loi autorisant le Gouvernement à s'engager pour la somme de L.E. 4.500.000, en vue de l'exécution du projet du Réservoir Victoria, en participation avec le Gouvernement d'Ouganda ;
3) Vote des deux projets de lois, l'un portant addition de dispositions au Code Pénal au sujet des explosifs, l'autre portant création d'une école militaire secondaire ;
4) Renvoi aux Ministères du Commerce et de l'Approvisionnement, d'une proposition tendant, soit à la suppression des viandes du tableau de tarification ;
5) Renvoi au Ministère des Affaires Sociales, d'une proposition tendant à la fermeture des cinémas pendant le jour ;
6) Rejet de quatre propositions relatives à l'introduction de certaines réformes dans l'organisation de la Police ;
7) Approbation du projet de loi autorisant les avocats des Tribunaux Mixtes à s'inscrire au Tableau du Barreau National ;
8) Examen du projet de loi portant modification du régime fiscal et établissant l'impôt progressif.

Plusieurs sénateurs ont, au cours des débats, donné leur opinion au sujet des impôts. Mais le seul qui se

soit opposé formellement au principe de la loi c'est S.E. Mohamed Bebeir pacha, qui a déclaré que le Gouvernement n'avait pas besoin d'accroître ses recettes, puisque les projets de réformes sociales sont paralysés et que le Trésor dispose de réserves inutilisées. S.E. le Président du Conseil a pris ensuite la parole, pour donner des éclaircissements aux sénateurs et réfuter les objections soulevées.

Le Sénat a ensuite examiné le projet de loi article par article. L'honorable Amine Youssef bey a proposé d'amender l'article 4 du projet, de manière à fixer à L.E.300 au lieu de L.E. 1000 le minimum du revenu annuel exempté. Le but de cet amendement est de donner à la classe moyenne l'occasion de contribuer aux dépenses requises pour les réformes sociales. Mais le rapporteur lui a répondu que cette exemption a une haute signification sociale, dans les circonstances de cherté de vie que nous traversons. D'un autre côté, la réduction du nombre des petits contribuables facilitera la tâche du Fisc.

L'article a été ensuite adopté tel quel et la suite des débats a été renvoyée à lundi prochain, faute de quorum.

NOUVEAU PONT SUR LE CANAL DE SUEZ

La Compagnie Universelle du Canal Maritime de Suez a consenti à la construction d'un pont sur le Canal, à l'emplacement choisi par le Gouvernement et ce dans le but de faciliter la navigation. De leur côté, les autorités égyptiennes ont insisté pour l'inclusion, dans l'accord, d'une clause accordant la priorité du passage sur ce pont, aux trains qui transportent les militaires et le matériel, en temps de guerre.

L'EGALITE ENTRE L'HOMME ET LA FEMME

Le Gouvernement Egyptien a reçu du Secrétaire Général de l'O.N.U. une lettre lui demandant d'agir immédiatement en vue d'assurer l'égalité des droits politiques entre l'homme et la femme, en exécution de la résolution prise par le Conseil Economique et Social de l'O.N.U.

LE CORPS DIPLOMATIQUE ET LA CHERTE DE VIE

Le personnel du Corps diplomatique égyptien à l'Etranger s'est plaint de l'insuffisance de l'allocation de vie chère qui lui est accordée, par rapport aux conditions réelles, existant dans les pays où il exerce ses fonctions.

Le Ministère des Affaires Etrangères, qui juge ces doléances bien fondées, les a déferées au Ministère des Finances, en recommandant d'appliquer le barème établi par le Gouvernement britannique pour son personnel diplomatique.

DES ASILES POUR LES PROSTITUEES

S.E. le Ministre des Affaires Sociales a inauguré mardi dernier le premier asile des prostituées, institué provisoirement à Tourah, en attendant l'ouverture de l'Asile de Amria, près d'Alexandrie. Deux cents lits y ont été installés.

D'autre part, un certain nombre de visiteuses sociales seront chargées d'étudier la situation des femmes de moeurs légères fréquentant les cabarets et de présenter un rapport comportant des suggestions au sujet de leur relèvement social.

MAISONS DEMONTABLES

S.E. Moustapha Marei bey, Ministre d'Etat étudie le problème de la crise des logements.

Parmi les propositions qui lui ont été soumises, il y a lieu de signaler celle des maisons démontables, fabriquées en fer, en bois et en aluminium. Ces maisons, dont le prix varie entre L.E. 500 et L.E. 2500 selon leurs dimensions, comprennent

une ou plusieurs pièces, une entrée, une salle de bain, une cuisine et une installation sanitaire complète.

Mais un autre obstacle se pose : c'est l'emplacement sur lequel ces maisons pourront être érigées. Comme le centre du Caire est trop peuplé, il serait question de les installer dans les banlieues. D'où la nécessité de modifier l'organisation des moyens de communication.

L'EGYPTE A LA FOIRE DE MILAN

Le Ministère de l'Agriculture a décidé de participer à la Foire Internationale de Milan qui se tien-

dra du 12 au 28 Avril prochain.

Des produits agricoles et horticoles égyptiens n'existant pas en Europe seront exposés dans cette Foire.

LES CONSTRUCTIONS SCOLAIRES

Le Ministère de l'Instruction Publique, qui souffre de l'insuffisance et de l'insalubrité des locaux de ses écoles, a décidé de confier au Ministère des Wakfs et aux Sociétés d'Assurances, le soin de construire de nouveaux édifices pour ses établissements d'enseignement et de les lui donner en location à des baux à convenir.

Après la découverte des cellules communistes

La suite de la découverte de cellules communistes, les jeunes gens arrêtés sous l'accusation de communisme ne connaissent rien au sujet des théories qu'ils prétendent propager. Un simple examen qu'on leur fera subir suffira pour se rendre compte de leur ignorance. Il faudra rechercher alors dans la loi, une disposition autorisant la condamnation de personnes accusées de tromper le public par la propagation d'idées qu'eux-mêmes ne connaissent pas.

Développons la navigation fluviale

Dans son rapport sur le budget de l'année dernière, la Commission des Finances à la Chambre des Députés a demandé au Gouvernement de s'intéresser à la navigation fluviale. Or, ce même vœu vient d'être réitéré dans le nouveau rapport et avec raison. Car si nous avions un réseau fluvial développé, la crise du sucre et du pétrole en Province aurait été moins aigue. Enfin, l'exécution des projets d'électrification et d'industrialisation à Assouan donnera à la navigation fluviale une importance toute particulière, car elle facilitera l'approvisionnement de ces zones éloignées.

Traité d'établissement

Les traités d'établissement, question de brûlante actualité que nous traitons dans notre organe, fait actuellement l'objet de nombreux commentaires de nos confrères de langue arabe. Ainsi, « Al Misri » (Wafdiste) écrit que ces traités devraient assurer des avantages aux Egyptiens établis dans les pays avec lesquels ils seront conclus. Autrement, ils dégèneraient en véritables capitulations, faute de rétroactivité.

des charges fiscales

A l'occasion de la modification du régime fiscal, le journal « Al Mokattam » (indépendant) constate que les impôts sont devenus une des principales ressources budgétaires. D'ailleurs, c'est grâce à leur produit que l'Etat parvient à réaliser la justice sociale, en prenant au riche ce dont le pauvre a besoin.

Voilà pourquoi les contribuables paient de bon gré, d'autant plus qu'ils n'ignorent pas la modicité des taxes en Egypte, par rapport aux autres pays.

Toutefois, notre régime fiscal ne manque pas d'anomalies. Ainsi, l'impôt foncier, comparé aux taxes imposées aux commerçants, industriels et même aux fonctionnaires, nous paraît bien modique. Dans la meilleure des hypothèses, le propriétaire paie P.E. 160 par feddan, qui lui rapporte en moyenne L.E.90 annuellement. Or, si nous considérons que le budget des Irrigations est de L.E. 11 millions par an, et que les recettes de l'impôt foncier ne dépassent pas quatre millions, nous nous rendons compte de l'injustice dont les autres contribuables souffrent, à l'avantage des propriétaires.

Notre organisation financière est vétuste

Sous le titre de « opinions libres », Mtr. Abdel Rahman El Bialli, ancien Ministre des Finances, écrit dans « Al Nidaa » (wafdiste) que l'organisation des finances en Egypte est vétuste ; elle n'a subi aucune évolution depuis l'époque de la suzeraineté ottomane et de l'occupation britannique. Le contrôle sur les fonctionnaires est quasi inexistant et la routine administrative compliquée est de nature à encourager les détournements.

Or, il n'est guère difficile de remédier à cet état de choses : inspirons-nous des systèmes en vigueur dans les pays étrangers et adaptons-les à nos conditions particulières. Quant à la Cour des Comptes, son rôle se limite à véri-

Actuallement au Cinéma

CINEMA LUX

Un chef d'oeuvre
d'amour et de fantasia

VITTORIO DE SICA
CLARA CALAMARI
CARLO CAMPANINI

DANS

la GUARDIA del CORPO

AU MEME PROGRAMME
Les Actualités
FOX MOVIE TONE
1ère VISION

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha,
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent
et le plus bel Hôtel
Français d'Alexandrie

Appartements et chambres
avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres

**CUISINE FRANÇAISE
RÉPUTÉE**

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉS
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

CAVES PIEMONTAISES

Les meilleurs vins de table du Piémont, les plus recherchés en Italie, se trouvent à la maison Carmel Oriental

19, RUE MALIKA FARIDA
Les amateurs sont priés de se hâter

rivoli

Le réveil-matin à mouvement précis toutes couleurs

rivoli

la maison des cadeaux

le caire alexandrie
118, moh. bey farid R.C.C. 25932 8, chrif pacha R.C.A. 1384

THEATRE ROYAL DE L'OPERA

LES GALAS JEAN BERTRAN

TOURNEE
MARIE VENTURA • JEAN MARTINELLI

ORDRE DES SPECTACLES :
MARDI 1er MARS (Soirée à 9 h. 30)
LE VIEIL HOMME
MERCREDI 2 MARS (Matinée à 5 heures)
REBECCA
MERCREDI 2 MARS (Soirée à 9 h. 30)
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
JEUDI 3 MARS (Matinée à 5 heures)
L'ARCHIPEL LENOIR
JEUDI 3 MARS (Soirée à 9 h. 30)
LE DEUIL SIED A ELECTRE

La location est ouverte au guichet de l'Opéra

d'un rôle à l'autre

L'ORIENT PITTORESQUE

La caste sacerdotale des Mages

Les mages étaient l'une des six tribus formant la confédération des Médes. Ils s'étaient spécialisés dans la connaissance et la pratique du rituel religieux. De leur religion, au temps des Achéménides, il ne reste guère que les « ghata » ou « ligmnos », conservés dans l'Avesta. Leurs traditions se transmettent notamment dans la Perse, au temps des Arsacides, et forment la religion d'Etat après l'avènement des Sassanides.

Les mages furent alors entourés d'une grande vénération et formèrent une caste, un Etat dans l'Etat.

Ce clergé avait les mêmes occupations que les ecclésiastiques Parisis de nos jours. Il était, en outre, chargé de l'enseignement. Panathésistes et intolérants, les mages de l'époque sassanide persécutèrent les adeptes des autres religions. D'aucuns, appartenant aux classes inférieures, parcoururent le monde romain, ou ils se livrèrent à des pratiques de basse sorcellerie. Leur nom y devint alors synonyme de sorcier.

De nos jours, un groupe de mages vit à « Yazd », près de la ville d'Ispahan. D'autres, au nombre de dix mille, sont établis entre « Yazd » et « Kerman », fuyant les zones peuplées, ou ils sont persécutés par les Musulmans.

Par contre, aux Indes, un million de mages mènent une existence florissante, pratiquent le commerce et se livrent aux industries.

Le culte des morts chez les mages ne manque pas de traits pittoresques. Le cadavre étant considéré comme impur, il ne peut être touché que par des hommes portant des gants. Ceux-ci l'enveloppent d'un linceul blanc puis ils le jettent dans des tours servant de sépulture et appelées « tous de calme ». Ce sont trois édifices cylindriques qui se contournent : le premier contour est pour les hommes, le deuxième, pour les femmes, et le troisième, pour les enfants. Quelques heures après, les cadavres sont dévorés par les oiseaux carnassiers. Quant aux os, ils sont ramassés et jetés dans un puits, situé au centre du cylindre.

L'arête de poisson

Sous le Khalife Abbasside Al Mouktafî, les vols se multiplièrent, à telles enseignes que, tous les jours, des plaintes ne cessaient d'arriver à la Cour.

Alarmé de cet état de choses, Al Mouktafî ordonna au chef de la police de Bagdad, de procéder à des investigations. La mission était bien difficile : aucun indice ne permettait de réperer la trace des malfaiteurs.

Mais le chef de la police ne désespérait pas. Jour et nuit, il circulait à travers la capitale.

Par un pur hasard, il pénétra dans une ruelle abandonnée qu'habitaient quelques familles de modeste condition.

Chemin faisant, son pied foula l'arête d'un grand poisson jeté devant la porte d'une maison. C'est un poisson de qualité qui vaut au moins un dinar. Comment pouvait-il se trouver dans un quartier pauvre ?

Introduit, le chef de la police les plaça sous une étroite surveillance qui aboutit à une sensationnelle découverte. La maison suspectée était habitée par un groupe de jeunes gens, qui y passaient la journée, mangeant, buvant et jouant. Au crépuscule, ils s'en allaient pour ne revenir qu'à l'aube. D'ailleurs, ils étaient nouvellement établis dans le quartier et ses habitants ne savaient rien de plus à leur sujet.

Ceci avait suffi pour justifier les appréhensions du chef de la police. Il fit arrêter les jeunes gens et, après un interrogatoire serré, ceux-ci avouèrent leurs crimes et dénoncèrent leurs complices dans les vols des établissements commerciaux de Bagdad.

Déception I

La scène remonte à un quart de siècle. Elle se passa sur la route conduisant d'une ville de plage, à une capitale Orientale bien connue.

Les trains étaient encore rares et irréguliers. Quant aux autos, il n'en existait guère.

On voyageait donc en fiacre et les cochers soignaient bien leurs chevaux et chamarraient leurs véhicules.

Or, un de ces fiacres transportait trois jeunes étudiants rentrant des vacances. En cours de route, une jeune fille, pleine de vie et au printemps de ses jours, fit signe au cocher d'arrêter et lui demanda :

— Avez-vous une place ?
— Non, Mademoiselle, je le regrette bien, lui répondit-il.

Les étudiants se regardèrent et l'un d'eux s'exclama :

— Comme elle est belle.
— Charmante, répartit l'autre.
— Plus adorable que Vénus, s'écria le troisième.

La jeune fille insista pour une toute petite place, mais le cocher était intrépidement.

A ce moment, les étudiants intervinrent :

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTÉ

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 200.000

SIÈGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caïre No. 39

R.C. Alexandrie No. 692

Eisenhower rentre en scène pour armer l'Europe

par Robert de Saint Jean

Pendant les mois qui vont suivre on va discuter abondamment à la Chambre et au Sénat, on va critiquer le pacte Atlantique et les envois d'armes, on va créer de nombreux embarras à l'administration. Pour faire entendre raison au président le président ne suffit pas, car il ne représente qu'un parti.

Il faut un homme dont l'autorité ne puisse être discutée d'aucun côté, un homme, aussi, qui possède la réputation de savoir comme personne mettre de l'huile dans les rouages et obtenir de chacun la collaboration la plus complète au travail de l'équipe. Cet homme,



Le général Eisenhower

c'est Eisenhower, c'est celui qu'on appelle plus simplement « Ike » dans les quarante-huit Etats.

Plus d'embouteillage ?

Dans son état actuel le conseil des chefs d'état-major américains comprend une centaine d'officiers supérieurs, dont l'amiral Denfield (pour la marine), le général Vandenberg (pour l'aviation), le général Bradley (pour l'armée de terre), et l'amiral Leahy qui passe à la retraite. Il suffit présentement que l'un des services élève une objection contre le projet d'un autre service, et c'est la paralysie. Aussi les dossiers concernant les problèmes stratégiques les plus graves se trouvent-ils en ce moment en pan-

Chemins de fer irakiens

L'évolution politique et économique de l'Irak a donné au problème des communications une importance toute particulière, surtout de la mise en exploitation de ses ressources pétrolières.

Il ne serait donc pas sans intérêt de donner aux lecteurs un aperçu documentaire sur les chemins de fer irakiens et les problèmes qu'ils ont soulevés à la fin du siècle dernier et au commencement de ce siècle.

Avant le percement du Canal de Suez, les relations commerciales

entre l'Europe et l'Asie s'effectuaient par les Echelles du Levant, la Mésopotamie et le Golfe Persique.

Mais dès 1830, l'Anglais Chesney proposa la construction d'une voie ferrée, pour les rendre plus faciles.

Toutefois, les guerres d'Egypte et de Crimée firent ajourner ce projet. D'ailleurs, les Turcs étaient peu favorables à l'intervention de l'Angleterre ou de la France dans les questions de l'Empire Ottoman. En 1871, un Allemand, Von Pressel, dressa le plan d'un réseau dont la ligne principale partirait du Golfe d'Ismid à Angora, Diarbékir, Nardine, Mossoul, Bagdad et Bassora, qui est un port fluvial toujours accessible aux navires de Haute-mer.

Une partie de la voie, construite en 1873, fut confiée à une compagnie Anglo-Grecque, en vue de son exploitation. Mais les travaux vers l'Est d'Ismid furent suspendus, faute de capitaux. En 1888, la Compagnie des chemins de fer d'Anatolie, patronnée par la Deutsche Bank, déposséda la Compagnie Anglo-Grecque, profitant de l'antagonisme entre la France et l'Angleterre.

En 1893, la ligne atteignit Angora, sur une longueur de 573 kilomètres. La politique des zones d'influence était alors en faveur. L'Angleterre méditait son application en Turquie d'Asie, dont elle comptait donner le Nord à l'Allemagne, pour se réserver le Sud et la Mésopotamie. En 1895, le chemin de fer était terminé jusqu'à Koniah.

Cependant, la politique anti-anglaise de Hanotaux et la guerre du Transvaal laissèrent quelque temps aux Allemands une grande liberté d'action. Von der Goltz conçut alors le projet d'une ligne Damas-La Mecque, pour menacer la situation des Anglais en Egypte et ruiner leurs prétentions sur la Mésopotamie.

Il espérait y arriver en joignant cette voie ferrée à la ligne française Beyrouth-Damas, prolongée au Nord jusqu'à l'Euphrate, jusqu'au réseau Anatolien. Toutefois, la combinaison n'était pas réalisable, la marche hésitant encore entre la Méditerranée et la construction d'un réseau ferré lui donnant accès à la Méditerranée par Erzeroum. Or, la diplomatie de Guillaume II détourna les convoitises russes vers Port Arthur et mit fin à leurs objections contre le prolongement des chemins de fer anatoliens vers l'Euphrate. En 1901, un consortium formé de la Banque Ottomane, de la Deutsche Bank et de la Compagnie d'Anatolie fut constitué pour la construction éventuelle de la ligne Mossoul-Bagdad-Bassora-Koweit.

Mais comme la finance française était nécessaire pour le succès de l'entreprise, Delcassé, posa ses conditions : une nouvelle société remplacerait la compagnie d'Anatolie avec 20 o/o des actions aux Russes, 40 o/o aux Français et 40 o/o aux Allemands.

La diplomatie allemande, qui n'admit pas ces restrictions, obtint l'appui du Cabinet de Londres pour la concession définitive à la Compagnie d'Anatolie, de la construction du réseau Koweit-Bagdad-Bassora. Cette concession fut donnée par le Sultan Abdel Hamid en 1903.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Les mulots sont la plaie de l'Australie

Un des pays les plus grands producteurs de bétail, l'Australie, est exposé, depuis quelques semaines, à un danger comme on n'en a jamais vu depuis longtemps : les plus vastes pâturages du Sud ont été dévastés par une effrayante invasion de mulots ou rats de champs qui, en hordes innombrables, mangent l'herbe jusqu'à la racine et transforment dans l'espace d'une nuit, toute une région prospère en un vrai désert. Cinq gros mulots mangent autant qu'un mouton, déclarent les alarmantes dépêches australiennes, et, si ce fléau n'est pas anéanti dans un bref délai, le bétail de ce pays mourra de faim ; la disette de viande se fera sentir jusque sur les grands marchés du monde.

Le gouvernement de Canberra vient de mobiliser l'armée et l'aviation pour lutter contre l'invasion des mulots.

La pudeur de la B.B.C.

« Les glandes à sécrétion interne modèlent la taille des femmes, assouplissent leur peau et modulent leur voix ; ces glandes augmentent la musculature de l'homme, lui font pousser des poils sur la poitrine et renforcent le timbre de sa voix. »

Ce passage d'une conférence sur le rôle des glandes à sécrétion interne a été supprimé par une commission spéciale de la B.B.C. sous prétexte qu'il contenait des « expressions sexuelles ».

La commission a résolu également d'interdire, dans une série de conférences médicales données sous le titre « Regards en avant », l'affirmation d'un grand nombre de savants d'après laquelle, même les femmes de soixante ans, pourront, à l'avenir, mettre des enfants au monde après qu'un traitement spécial aura amélioré le fonctionnement de leurs glandes !

« Le général » Flora

A l'occasion de la mort de la plus célèbre « suffragette » anglaise, Flora Drummond, qui, en raison de sa combativité, fut proclamée « général » par ses partisans, amis et adversaires, évoquent maints épisodes du début de ce siècle, au temps où cette femme, née pour le commandement et l'action publique, menait une lutte ardente en faveur du vote des femmes en Grande-Bretagne.

Dans un meeting hostile aux « suffragettes », un illustre avocat de Londres, déjà fort âgé, sir Edward Clarke, s'éleva en ces termes contre l'octroi du bulletin de vote aux femmes : « Les femmes sont si corrompibles et corruptrices... »

— Vous avez décidément vécu en fort mauvaise compagnie, jeune homme l'interrompit Mrs. Drummond.

Tout le public éclata de rire, à commencer par sir Edward Clarke...

Les voleurs à l'O.N.U.

C'est de la Société des Nations Unies qu'il s'agit. Il paraît que les familles de l'O.N.U. en usent à leur aise avec le matériel mis à leur disposition.

La seizième Chambre correctionnelle vient de condamner quatre anciens garçons de bureau pour avoir dérobé, lors de la session de Chaillot, un stylographe et deux flacons de vernis à ongles.

Leurs avocats ont fait valoir que c'étaient là des flacons innocents en comparaison des vols anonymes auxquels la session a donné lieu. Qu'en juge ?

Deux cents écouteurs, d'une valeur de seize mille livres ; Trois machines à écrire ; Quinze sièges de délégués (!) ;

Des kilomètres de papier hygiénique ; Les gants du président Evatt ; Des centaines d'ampoules électriques.

Bref, la foire d'empoigne. L'O.N.U. ferait bien de s'offrir le luxe d'une Cour des Comptes.

Alcôve et rideau

Les autorités de Sofia ont procédé à l'expulsion des étudiants yougoslaves qui ont refusé de désavouer Tito et son régime.

Beaucoup de ces étudiants étaient mariés à des femmes bulgares. A celles-ci on a dénié le droit d'accompagner leurs indésirables époux.

Le journal bulgare, « Borba », proteste contre cette mesure qui viole d'ailleurs les lois de l'humanité et de la civilisation.

Encore le sort de ces malheureux est-il enviable, si on le compare aux femmes baltes, dont le mari réfugié à l'étranger refusait de se rapatrier. On leur donne quinze jours pour choisir un nouvel époux : passé ce délai, il leur en est imposé un de force, qui devient, ipso facto, propriétaire de leur maison ou de leur ferme...

L'hypocrisie de Sir Cripps

Le « Times » de Londres, avec son habituelle gravité, vient de consacrer un éditorial à la nécessité d'abaisser les droits de douane sur les vins français. Le journal commence par ces mots : « Sir Stafford Cripps est ex-officio un grand amateur de bons vins. » Puis, il adresse au dictateur des finances britanniques un émouvant appel pour qu'il diminue les taxes exagérées qui frappent le produit national français par excellence. Il lui rappelle que le vin a, depuis longtemps, inspiré tous les grands diplomates et hommes d'Etat britanniques, et que le plus éminent d'entre eux, Gladstone, a enthousiasmé son pays en réduisant les taxes sur le vin de France et en augmentant de six fois la consommation !

« Gladstone, poursuit le « Times », avait déjà condamné les hypocrites qui ont osé prétendre que le vin français n'était pas fait pour un gosier britannique ! à cela, il n'y a pas aujourd'hui de meilleur démenti que Sir Stafford lui-même. Est-ce qu'un tel homme osera légaliser l'abolition du goût du bon vin chez les Anglais ? »

Munich No. 2 évité

Pourquoi le Président Truman a-t-il rejeté si rapidement les dernières propositions de Staline offrant la signature d'un pacte à deux ? Les chroniqueurs de la Maison Blanche sont convaincus que le Président a été blessé par la manière agressive du Géorgien :

« Il veut que je signe un nouveau Munich », aurait grommelé « Harry », et c'est un piège que cet accord bilatéral soviéto-américain qui exclurait toute alliance ultérieure de l'Amérique... »

Moscou voulait que cet instrument de la capitulation diplomatique américaine fût signé dans un pays satellite. Ainsi Staline serait apparu de la manière la plus spectaculaire comme le vainqueur définitif de la deuxième guerre mondiale. Et Truman a ressenti cela comme une offense faite à lui-même et au peuple américain.

Un vrai turiste

C'est un septuagénaire, M. Bill Waldon, de Brixton, quartier aisé de Londres, qui, n'ayant jamais manqué depuis l'âge de raison une course à Epsom, a demandé, dans ses derniers moments, que ses cendres fussent dispersées sur le champ de courses.

Ses héritiers ont procédé, lundi dernier, à cette funèbre cérémonie aussitôt après la dernière course.

L'homme aux 110 femmes

Il n'est pas vrai que je possède 600 femmes, comme le prétendent des gens injustes et envieux ; je n'en ai que 110 qui sont toutes entrées volontairement dans mon royaume céleste. Telle est la déclaration solennelle adressée à l'O.N.U. par le Chef Fon qui régit sur la tribu de Bikom au Cameroun. Ces derniers mois, en effet, l'O.N.U. avait eu à examiner la plainte de la tribu Bikom selon laquelle Fon s'adjugeait toutes les femmes de valeur dans la tribu.

« Notre tribu disparaîtra si l'O.N.U. n'intervient pas, car depuis que Fon, qui a plus de 80 ans, s'est attribué un si grand nombre de jeunes femmes, on n'entend plus dans nos villages le cri des enfants », disait une plainte remise à Lake Success par des dignitaires de Bikom.

M. Schute, administrateur du Cameroun britannique, a été donc rendu sur les lieux. Il est revenu convaincu que les plaintes contre le vieillard sont fort exagérées : il a en tout 110 femmes, ce qui est — estime Fon — un minimum au-dessous duquel ne peut descendre la dignité du représentant du « Royaume des cieux ». D'ailleurs dans ces 110 femmes, 40 ne sont que l'héritage de son prédécesseur. Et nombre des 70 restantes sont mises obligamment par le vieillard à la disposition de ses fils et de ses conseillers.

Maris temporaires

A Kiel une action a été entreprise parmi les femmes pour obliger le Gouvernement à autoriser le « surplus » des femmes allemandes sans mari d'en trouver des « provisoires » : ceci afin de sauver la « culture allemande ». Dans un appel de la doctoresse Dorothea Klage, leader du mouvement féministe, au nom des 7 millions d'Allemandes qui ne peuvent se marier faute de maris disponibles, propose des mariages provisoires devant la municipalité, par simple déclaration, et leur dissolution aussi rapide sans procédure de divorce.

Mais qu'en pensent les épouses actuelles.

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafetzayati

la FEMME

LES MADONES DES VITRINES

En certains endroits des rues de Paris il est curieux de noter le contraste qui résulte de l'animation des promeneurs et du flegme imperturbable de quelques personnages situés derrière les vitres des magasins. Ces êtres singuliers, faits à la ressemblance de la femme, ont reçu la mission d'attirer les regards sur les derniers modèles de la couture de confection. Elles s'en acquittent avec un zèle gracieux par la perfection du silence et de l'immobilité. Quelles sont leurs origines? De quel monde sont extraits ces extraordinaires exemplaires d'une humanité pétrifiée? Pour le savoir remontons le cours des âges et arrivons-nous au XVIIIe siècle. En ce temps les robes s'exposaient accrochées à des clous, et les ancêtres

précise et s'engagent dans la poursuite d'un type de femme idéal. Ils ne l'ont pas fixé dans la matière, sans doute ne le sera-t-il jamais. Les mannequins sont à l'image des styles, leurs silhouettes, leurs physiologies suivent le goût d'un temps qui n'est parfois qu'un moment. Ce sont les madones des vitrines; immobiles jusqu'au mystère; elles sourient à leur être intérieur et savent regarder l'infini avec leurs yeux de verre. Certes elles fascinent plus d'un passant et ne daignent pas répondre à son interrogation. Les sœurs identiques exposent sur la rue leurs réunions de famille; elle y portent une suprême indifférence et marquent leur accord par des gestes pareils.



Aujourd'hui les têtes, les bustes, les bras, les jambes ne sont plus faits en cire mais en plâtre. Nous assistons à la parade des sculptures habillées — bien malingres, ces statues, et palottes! Les reliefs des figures se simplifient, les arrangements de couleurs provoquent les diversités d'expressions. Il existe des « femmes-poupées » dont les yeux ne sont pas marqués sous l'arcade sourcilère; ce vice procure aux masques l'apparence de la méditation. Notons que la gravité, la mélancolie sont leurs sentiments dominants. Plus rares les visages amusants et effrontés, où brillent des troublants regards de verre, où les lèvres jaillissent en rouge vif. J'ai été récemment frappé par

Les poupées vedettes de l'actualité parisienne

par Jean LE GUEVEL

Dans la grande saison d'hiver, les poupées tiennent cette année, avec beaucoup de sérieux, une place que maintes Parisiennes leur envieraient! Non point ces poupées Alsaciennes, Lorraines ou Bretonnes qui sont pour les petites filles la grande attraction des vitrines de Noël, mais des poupées historiques ou littéraires, sans compter celles qui seront bientôt promues au rang de stars.

Ne souriez pas : il y a longtemps que les poupées parisiennes ont forcé les portes de la littérature, de l'art... et même de la diplomatie, comme elles l'ont montré hier encore au départ du train de la reconnaissance française. Belle revanche des humbles cousuettes aux doigts de fées.

Un grand magasin de la rive droite a eu l'heureuse idée d'organiser une exposition de poupées anciennes dont certaines proviennent de la succession du grand artiste Vollard. On ne saurait dire le pouvoir d'évocation de ces figurines en précieux costumes du temps. On croit revivre l'époque fortunée 1875-1900. Jeu exquis des couleurs, des étoffes... et quel maintien ont su garder ces jeunes vieilles personnes!

Rien n'a été oublié par les organisateurs pour rappeler le décor : ambiance charmante du jardin de Paris, du Bois de Boulogne, des Champs Elysées, au temps où se pavanaient les beaux équipages. Le recul donne à ces poupées une âme et une voix : elles nous racontent les beaux jours de nos grand-mères.

Autre manifestation du même genre à St. Germain des Prés, mais cette fois, comme il se doit, sous le signe de la littérature. Réunies chez un libraire quelques poupées ont pris un travestissement inspiré d'un roman, d'un poème ou d'une pièce de théâtre. Voici Madame Chrysanthème tirant sur sa traditionnelle robe de soie noire et abritant son sourire sous l'aile d'un

une vision assez fantastique : l'une de ces créatures levait orgueilleusement une face blafarde; elle était vêtue de blanc et d'or, son ample cape balayait le sol, sur sa tête une



coiffure d'argent extravagante. Elle était seule au milieu d'un décor épanaché. Elle m'apparut une reine du bizarre, qui dirige de sa vitrine ses sujettes de plâtre, provoque et arrête leurs attitudes et leur transmet aussi sa magie, sa grande puissance d'attraction.

éventail; ailleurs c'est Dom Juan Jouvot, en costume de scène, puis Ruy Blas dans le costume de Jean Marais, tant d'autres encore se glissant hors des feuilletés d'un roman ou d'une plaquette de poèmes.

Mais je voudrais vous présenter d'autres poupées. A dire vrai, cette fois, il s'agit plutôt de marionnettes qui connaîtront bientôt les honneurs de l'écran. Pour les surprendre il nous faut pénétrer dans une villa située à Fontenay-sous-Bois, dans la proche banlieue parisienne. C'est là que M. Starevitch confectionne les marionnettes plastiques du Songe d'une nuit d'été de Shakespeare.

Fidèle à un procédé qu'il a mis au point, M. Starevitch est à même de donner à ses personnages l'illusion de la vie. Titania s'endort, ses yeux se ferment lentement, on perçoit le rythme de sa respiration, tout comme on perçoit l'effort physique des manants qui figurent dans la comédie de Shakespeare. L'illusion est si complète que des spectateurs invités à une première projection ont d'abord cru à une supercherie et que les rôles étaient tenus par de vrais acteurs. Quel travail et quelle patience.

Songez que chaque fois qu'une marionnette bouge, il faut réaliser vingt-quatre modifications par seconde de projection et le film en chantier aura près de 2.500 mètres... Poupées historiques, poupées littéraires, marionnettes de Fontenay-sous-Bois... que nous voici loin de la banale poupée de bazar, et c'est pourtant elle que prendrait dans ses bras, sans hésitation, toute petite fille invitée à choisir.

Et ce n'est pas par hasard qu'un poète, Rainer Maria Rilke les a chantées ces poupées « emportées dans les lits cages, traînées dans les plus lourds des malades... mêlées aux destins des nuits de fièvre », mais aussi confidentes et complices des meilleures heures de l'enfance.

LA Mode

LES ROBES TOUTES FAITES

Les jeunes filles françaises n'ont plus à envier à leurs sœurs d'Amérique la qualité de leurs robes toutes faites. Les boutiques de nos couturiers proposent aujourd'hui des robes prêtes à mettre, des manteaux, des accessoires de grande et moyenne importance : tout ce que l'on peut à la fois désirer, acquérir et emporter. Elles trouveront à la « Soupe » de Jacques Griffe des robes en lainage de tons pastels, des châles tout petits qu'elles peuvent commander dans l'importe quelle teinte, de chaudes robes de chambre en velours doublé de jersey qui les aideront à vivre agréablement les tristes soirées d'hiver. Chez Jacques Fath elles passeront un moment enchanteur : les colliers aux perles grises, les petites cloches assorties aux sweaters bleu, rouge et jaune, les sacs en daim



plairont par leur variété et la qualité de leurs tissus. Elles porteront très bien les robes de Heim Jeunes Filles dont le mot d'ordre est : toute l'ampleur derrière. Chez Schiaparelli, elles auront l'embaras du choix des sweaters décolletés pour le soir qu'elles mettront sur des jupes en taffetas en forme ou plissées ou le manteau et le tailleur en tweed écossais étudiés spécialement pour les voyages.



beige et les vestes les séduiront sûrement. Les sportives préféreront les jupes en gros tweeds qu'Henry à la Pensée a créées spécialement pour le golf, la chasse et la campagne. Une série de sweaters et d'écharpes toutes nouvelles complèteront leurs ensembles. Les coquettes résoudront la question de l'élegance et de la commodité en portant les robes en jersey de tous les coloris de Pierre Balmain. Elles pourront aussi séance tenante choisir le chapeau tout fait qui accompagnera leurs robes. Si elles veulent une garde-robe complète, Jane Régné la leur fournira. Ses robes aux jupes en forme ou plissées, ses manteaux au grand col ou ses redingotes sont tous parfaitement soupés et terminés. Chez Véra Boréa, elles aimeront la simplicité et les jolis tons de lainage : le vert vif ou le rouge framboise des ensembles. Les toutes jeunes filles ne sont pas délaissées : les séries de robes de la maison Virginie leur



Robe, moire marron, ampleur dos : « SOPHIE ». Création Martial et Armand

Et voici les chapeaux nouveaux

Juste avant que ne commentent les collections de couture se sont achevées les collections de mode. Se sont confirmées ces tendances : Pas de moyen terme entre les chapeaux minuscules et les très grands chapeaux. Ils restent extrêmement ébouillants quels que soient leurs styles. Ceci, étant la conséquence logique des cheveux courts. Je pense que l'on peut établir une double classification parmi les chapeaux (grands et petits) : Les emboîtants posés droit : Ce sont les cloches et leurs dérivés, les relevés. Leurs bords sont très petits et se divisent souvent en deux bords s'emboîtant l'un dans l'autre. Les canotiers qui dérivent souvent en faux bretons. Les toques, qu'elles soient de fleurs ou de paille complètes d'un bord presque inexistant. Les calottes boules avec ou sans bords. Les emboîtants décalés : Pratiquement tous les styles mentionnés plus haut mais très nettement rejetés sur l'oreille. Ils accompa-



gnent parfaitement les mouvements opposés de la coiffure. Chez Legroux : Des calottes pots-de-fleurs. Des petits et des grands bretons ; Des canotiers en arrière ; Des relevés de taffetas écossais ; Des formes à bords irrégulièrement découpés ; Des échéchias à tout petits bords dont le fond est un drapé de mousseline de soie ; Beaucoup de jaune et blanc, de marine et blanc, de jaune et marine, du rose tendre, du piqué blanc.



Chez Orcel : Des lignes souples et spontanées ; Des chapeaux de soleil comme ceux des pêcheurs à la ligne : en panama bengale, manille et bakou, rouge timidité, bleu Neptune, beige camel ; Des chapeaux de fleurs. Casques de pétales ; Des chapeaux de pluie qui sont aussi des chapeaux de poche en crêpe ou toile de soie ciselée de plisures. Geneviève Bernard : A choisi un thème, très travaillé ensuite. La ligne des bords s'évase vers l'avant en un dessin légèrement carré, mais à angle arrondi et à double bord. Du vert, des pains brûlés, du marine, du rose et du jaune. Evelyne Arzan : Pose ses chapeaux très en arrière tout en laissant libre le bas de la nuque ; Décalage évident du mouvement ; Préférence pour le jaune et le blanc. Voilà la mode de Paris.

NOS TRICOTS

Pour un joli pull-over de shetland rehaussé d'un empiècement bleu blanc, rouge.

FOURNITURE. — 200 gr. de laine shetland 3 fils blanche; 100 gr. de même laine bleu marine et 40 gr. de même laine rouge vif; 2 aig.



mes. 2 mm. de diamètre, donnant après le repassage, 10 cm. de large pour 35 m. et 10 cm. de ht pour 42 rgs tricôtés en point jersey. Un crochet mes. 2 mm. de diamètre donnant 10 cm. de large pour 33 m. et 10 cm. de ht pour 16 rgs exé. en pt de brides fantaisie. Une fermeture Eclair blanche mes. 10 cm. de long. (Taille 42.)

POINTS EMPLOYES. — I. Point de côtes 1 et 1. 1 m. endr., 1 m. env.; II. Point jersey : 1 rg endr., 1 rg env.; III. Point de brides fantaisie au crochet : ce point s'exéc. avec un mult. de 6 brides; 1er rg avec la laine bleue exé. 1 bride dans chaque m., 2e, 3e, 4e rgs, avec la laine bleue, exé. des brides en piquant le crochet, pour chaque bride, sous la m. de tête de chaque bride du rg précédent; 5e rg. avec la laine blanche, x, 5 brides, 1 bride en piquant le crochet sous deux brins verticaux de la bride du rg précédent (voir dessin du point), x, etc.; 6e rg, avec la laine blanche, faire 1 rg de brides; 7e rg, avec la laine rouge, x, 2 brides, 1 bride en piquant le crochet sous deux brins verticaux de la bride du rg précédent, 3 brides, x, etc.; 8e rg, avec la laine rouge, faire 1 rg de brides; 9e rg, avec la laine bleue, x, 5 brides, 1 bride en piquant le crochet sous deux brins verticaux de la bride du rg précédent; 10e rg, comme le 2e rg, ainsi de suite.

N.B. — Pour exécuter une bride, faire 1 jeté, piquer le crochet sous 1 m., tirer 1 boucle, 1 jeté, passer le jeté par 2 boucles du crochet, 1 jeté, passer le jeté par les deux dernières boucles du crochet.

DEVANT. — Avec la laine blanche, sur les aig. de 2 mm., monter 120 m., les tric. en pt de côtes 1 et 1, faire 7 cm. de ht, cont. en pt jersey. Dans le courant du travail : 1) A 11 cm. de ht totale, comm. à blaiser chaque bord des dess. de bras en augm. 10 fois 1 m. tous 6 rgs; 2) A 26 cm. de ht former chaque emm. en rab. tous 2 rgs 6 m., 3 m., 2 fois 2 m., 2 fois 1 m. (15 m.); 3) A 29 cm. de ht, rab. ttes les m., puis cont. en pt de brides fantaisie, mais diminuer encore pour chaque emm. 1 bride à chaque rg pendant 3 rgs consécutifs (3 brides dim.); 4) Lorsque les emm. mes. 17 cm. de ht, former l'encolure en travaillant pas sur 44 brides au milieu du travail (laisser un côté en attente), cont. l'autre côté et former aussitôt le biais de l'épaule en travaillant pas sur 7 brides aux 1er et 2e rgs. sur 8 brides aux 3e et 4e rgs; 5) Terminer le côté laissé en attente semblable au premier côté.

DOS. — Avec la laine blanche, sur les aig. de 2 mm., monter 118 m., les tric. en pt de côtes 1 et 1, faire 7 cm. de ht, cont. en pt jersey : 1) A 13 cm. de ht, comm. à blaiser chaque bord des dess. de bras en augm. 8 fois 1 m. tous 2 rgs; 2) A 26 cm. de ht, former chaque emm. en rab. tous 2 rgs 6 m., 3 m., 2 fois 2 m., 2 fois 1 m. (15 m.); 3) A 29 cm. de ht rab. ttes les m. puis cont. en pt de brides fantaisie mais dim. encore pour chaque emm.

LES PARENTS TERRIBLES

DE JEAN COCTEAU avec JOSETTE DAY & JEAN MARAIS à partir du 10 Mars,



au Cinéma Strand D'ALEXANDRIE

FARES ELCHARK

Pur thé de Ceylon

La boisson d'hiver par Excellence

EGYPTIAN COMMERCIAL IMPORT & EXPORT Co.

A. HEMSI, MAMDOUH EL GHERIANI & Co.

ALEXANDRIE LE CAIRE

8 Rue Tewfik Alexandrie 11 Rue Malika Farida

Tél 28892 28592 20460 R.C.A. 26180

Tél 46749 R.C.C. 61446

Glanerie Culinaire

POISSON AU FOUR A LA GRECQUE

1 kg ou (bourni) d'une oke pour 4 à 5 personnes ou une belle tranche bien épaisse par personne. Coupez en fines lamelles 4 pommes de terre, taillez en julienne fines 2 carottes, ainsi qu'une belle tige large et blanche de céleri. Coupez fin, 1 poireau, du persil, 1 oignon et une gousses d'ail si vous l'aimez. Ebouillantez une minute 2 à 3 belles tomates, coupez les en fines tranches. Mélangez tout ces légumes. Assaisonnez de sel, poivre. Ajoutez une feuille de laurier (que vous retirez une fois la cuisson terminée) et 2 cuillères de jus de citron et 4 à 5 cuillères à soupe d'huile — dans un plat allant au feu, rangez poisson et jardinière de légumes — mettez un peu d'eau pour faire une sauce courte — cuire à four chaud 30 à 40 minutes — le poisson doit rester entier, et les pommes de terre bien cuites à point.

Ajoutez un peu d'eau chaud s'il en faut. Arrosez le poisson durant la cuisson avec le jus, une à deux fois.

TARTE AUX EPINARDS

N'essayez jamais une nouvelle recette, juste le jour ou vous attendez des parents ou des amis, mais un jour ou vous avez ou menu un plat de résistance, un ragout quelconque, ou un beau pot au feu, avec un délicieux dessert; ainsi le plat nouveau, s'il a réussi, sera bien apprécié; et le jour où vous voudrez briller comme Cordon Bleu, devant vos invités, étant sûr du succès, vous ne serez pas nerveuse d'appréhension. Entrée pour 4 à 5 personnes « tarte aux épinards » préparez la veille, si vous ne voulez pas être bousculée le jour-même, par trop de préparatifs, une bonne et épaisse purée d'épinards (1/2 oke) et faites

revenir dans du beurre frais, un petit oignon rapé et un quart d'oke de boeuf haché, ajoutez le jus d'une tomate, une fois cuit, la viande doit rester sans jus. Le lendemain, garnir une tourtière beurrée (environ 24 centimètres de diamètre) d'une abaisse de pâte brisée, montant aussi sur le rebord d'environ 2 doigts. Faites avec 1 verre de farine, pincée de sel et de baking powder, du beurre frais gros comme un œuf, 1 à 2 jaunes d'œufs. Mouillez par petit jet avec du lait tiède, pour en faire une pâte molle ne collant pas au doigt. Garnir le fond de la pâte avec la viande hachée, par dessus étaler la purée d'épinards, et pour finir lasser dessus une belle sauce béchamelle épaisse et onctueuse; faites avec 1 grand verre de lait, 1 grosse cuillère de farine, du beurre gros comme un œuf, sel, poivre, blanc, et pincée de muscade rapée, additionnez hors du feu 2 jaunes d'œufs, refroidir sans cesser de tourner; ajoutez les 2 blancs battus en neige et 2 cuillères pleines de fromage rapé.

Faites dorer au four, à chaleur moyenne 1 heure environ. Servir de suite.

Cordon BLEU.

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites

Les Arts

UN PEU D'HISTOIRE

Vieilles places, vieux ponts de notre Capitale

par le Dr. ALFRED YALLOUZ

ROUTES VERS LE SUD

La seconde route qu'on rencontre en traversant le Pont des Lions, se dirige vers le sud. On y voit à gauche la « Place Al Mahari » créée par Malek Al Nasser Mohammed, Ibn Kalaoun pour y élever les chevaux. Venait ensuite l'Étang d'Al Nasrhi, creusé également par Malek El Nasser, et au bord duquel se trouvait la Mosquée Aglouh Al Ismaili, et la Mosquée Aq Sangaq. Plus en avant, c'était le quartier du Petit Marché « Al Sabain », aboutissant au Pont Sangaq élevé sur le Grand Canal. A gauche, on apercevait, au delà de l'Étang Al Nasrhi, un petit ruisseau prenant sa source au Grand Canal, près du Pont de Sangaq, et alimentant l'Étang d'El Chouqafa,



Minaret de la mosquée d'El Nasser Mohammed ibn Qalaoun

sur l'emplacement de laquelle se trouvent aujourd'hui la Place et le Palais d'Abdine, ainsi que les constructions avoisinantes. Quant à l'emplacement du ruisseau, c'est actuellement la Rue « Al Zir Al Moallak » (La jarre suspendue).

Après avoir traversé le pont de Sankar, pour se rendre à la rive Est du Grand Canal, on rencontrait la Rue Al Habbania, avec, à sa gauche, le Jardin « Al Habbania » et à sa droite, des constructions dont plusieurs donnaient sur l'Étang de l'Éléphant, et d'autre sur le Jardin précité. La rue dont il s'agit prenait fin à son point de rencontre avec celle d'El Hamzaïn.

Quant à cette dernière, elle était située entre les Rues « Al Habbania », et « Al Mansouriah ». L'emplacement de ces deux dernières rues est aujourd'hui occupé par « Hoche Al Charkaul », Daoudieh, et la Mosquée de Sitti Saffia fondée sous les Ottomans.

D'autre part, en traversant le Pont El Sudd signalé plus haut, pour se rendre de la rive Est à la rive Ouest du Grand Canal, le visiteur se trouvait à « Hkr El Zehelri », puis à la Porte « Bab El Louk ». Dès qu'on avait traversé le pont, on voyait à sa droite, la place « Kam Al Ahmar », où l'on brûlait les briques à construction, et sur l'emplacement de laquelle se trouve aujourd'hui le quartier Mawardi. Du temps de Maqrizi, le Nil arrivait jusqu'au dit pont, devant lequel on construisait un barrage en terre (Sudd). Dès que le niveau du Nil atteignait seize coudées, le barrage était coupé et l'eau s'introduisait dans le canal. Une grande fête était célébrée à cette occasion.

Après le « Kom El Ahmar », on voyait à sa droite le Jardin « Al Khachab », ou « Minchat Al Mahrani », où se trouvait la Mosquée du même nom. En face, se trouvait à gauche la Maison d'Ibn Saheb Al Maoussil sur l'emplacement de la localité de « Maamal Al Baroud ». Au nord de « Minchat Al Mahrani », on apercevait le quartier « Al Maris », tandis qu'au Nord-Ouest se trouvait la place Al Nasser Mohammed Ibn Kalaoun, qui était située à l'Ouest du Jardin « Al Mahari », signalé plus haut. Une partie de cette Place existait encore lors de

l'Expédition française en Egypte, comme il ressort de la carte tracée par les savants de la dite expédition. L'emplacement du Jardin « Al Mahari » est aujourd'hui occupé par le Jardin Ahmed Rachid pacha, et par l'ancien Jardin Wahbi bey ou l'on a construit il y a une trentaine d'années un manoir encore appelé « Immeuble El Babil ».

Quant à la place Al Massiri, créée en 714 de l'Hégire (1315 de l'ère chrétienne) par Al Nasser Mohammed Ibn Kalaoun, elle est connue aujourd'hui sous le nom de « Garden City ».

A côté de cette place, un Canal connu sous le nom de « Khalig Al Nassiri » avait été creusé. Ce Canal prenait sa source sur le Nil, à la localité qui était connue sous le nom de « Marridat Al Gibs » (Débarcadère de la chaux), près de la parcelle occupée aujourd'hui par l'hôpital Kasr Al Ain. Puis il se dirigeait vers le Nord, passant au delà de la muraille de Saladin près d'Al Maqs, là où se trouve aujourd'hui la Place de la Porte de Fer (Gare du Caire). Le Canal déviait ensuite vers l'Est et se jetait dans le Grand Canal, à l'extérieur de la porte de Bab Al Foutouh.

PONTS SUR LE CANAL

Sur le Canal « Al Nassiri », signalé plus haut, cinq ponts étaient élevés. Le premier, le Pont « Al Fakhr », se trouvait à la source. Le second, le Pont « Kadadar », était près de la rue connue actuellement sous le même nom. Le troisième, celui d'« Al Kutaba », était à côté de la tombe d'« Al Maghrabi », dans les environs de la rue connue actuellement sous le nom de « Rue El Maghrabi » (Rue Adly pacha). Le quatrième, celui de « Bab El Bahr », était situé près de la Mosquée « Al Maqs ». Enfin, le dernier Pont, celui d'« Al Hageb » était près du quartier Al Zaher. On l'appelait récemment le « Pont Al Bakriah » (actuellement Rue Bakria, conduisant à l'Ecole des Frères de Daher).

Sur le Pont « Al Hageb » dans les environs des domaines d'« Al Tabballah », il y avait un bloc connu sous le nom de « Bloc Al Zeiti ». Les habitants du Caire se réunissaient dans les appartements de ce bloc pour s'amuser à passer leur temps, entendre du chant et de la musique etc...

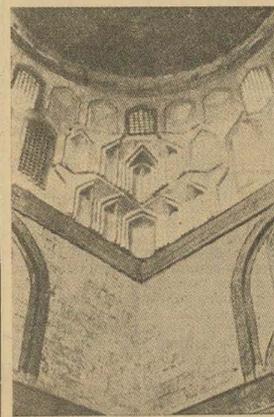
Parmi les chansons que Maqrizi a entendu dans les appartements de ce bloc, il y a lieu de citer la suivante, dont feu Safar Aly bey, ancien vice-Président de l'Institut Royal de Musique, a composé les notes :

— Madame, Madame, où allez-vous ? D'où venez-vous ?
— Et elle de répondre : « Je viens du bloc d'« Al Zeiti ».

Venait ensuite le Hkr (1) de Sitti Miska où se trouvait la Mosquée du même nom. Puis le Hkr de Takaz Damer où existait la Mosquée de Sayedna Hanafi. Il comprenait aussi le Petit et le Grand caveau. En outre, le Jardin Al Fadel, aujourd'hui quartier Mounirah, était compris entre Minchat Al Mahrani et le terrain d'Al Louk.

Ce terrain, cultivé en vigne au commencement de l'avènement des Ayoubites par Al Fadel, était arrosé d'eau de puits afin que le raisin soit tardif. Car, si l'eau du Nil était utilisée, le raisin aurait mûri très vite à cause du limon que contient cette eau. Et une fois que tout le raisin des autres jardins était épuisé, Al Fadel, dont le raisin retardait pour mûrir, l'offrait au marché et le vendait à des prix élevés. Après la mort d'Al Fadel, les marchands du raisin dont la cueillette était tardive, continuèrent à offrir leur marchandise en disant : « Que Dieu vous ait en sa miséricorde, O Fadel, O raisin ! »

Après avoir traversé le jardin d'Al Fadel, le visiteur rencontrait au nord le terrain d'Al Louk. Plus au



Pendentif du mausolée d'El Nasser Mohammed ibn Qalaoun

Nord-Ouest après avoir franchi la porte d'Al Louk, il se trouvait au Jardin Ibn Saalab, qui s'étendait depuis la dite porte jusqu'au Canal Fom Al Khour, situé au nord.

CANAUX SECONDAIRES

Le Canal Al Khour prenait sa source du Nil, sur la côte de Boulac (Pont du siège), dans la localité connue aujourd'hui sous le même nom, et située au quartier de l'Ézbekieh. Après avoir passé sous ce pont, il se jetait dans un autre Canal appelé « Khalig Al Zakar » (le Canal du mâle). Ce dernier Canal alimentait l'Étang ventre de la Vache (birket Bata Al Bagara), à l'emplacement auquel est situé aujourd'hui le quartier de l'Ézbekieh. Le pont Al Maqs était élevé sur le Canal Al Khour.

Au nord du jardin d'Ibn Saalab, s'étendait le Jardin « Al Maqs » où se trouvait la Mosquée « Al Maqsi » connue aujourd'hui sous le nom de « Awlad Enane » à la Place Bab Al Hadid (Gare du Caire). Cette Mosquée, qui donnait sur le Canal Al Nassiri, avait été construite par le

Khalife fatimite Al Hakem Biamrillah. Il existait entre les jardins Ibn Saalab, Al Maqs et le Grand Canal plusieurs terrains constitués en Hkr entre autres le Hkr Al Bagdad près du Pont Bab Al Kantara, sur la rive Est du Canal, et qui était connu au temps des Ayoubites sous le nom de Place Al Malek Al Aziz, et le Hkr des dépôts d'armes, entre le Pont Al Dikka et le Grand Canal. La plupart de ces Hkrs existaient du temps de Maqrizi, mais ils se sont démolis de son vivant. A l'entrée des Français en Egypte, ils ne formaient plus que des amas de ruines.

Maqrizi raconte que ces Hkrs étaient bien construits et contenaient les habitations des Princes notables. A tel point qu'en passant devant le Pont Al Kataba, qui était sur le Canal Nassiri, près de la localité où se trouve aujourd'hui la tombe d'Al Maghrabi, Maqrizi était heureux de sentir l'odeur appétissante des mets préparés aux cuisines de ces Palais.

Quant à la tombe d'Al Maghrabi, elle était située presque sur le même rang que le Pont de Mousky, situé sur le Grand Canal. Au nord de la tombe, on voyait la maison qu'occupait Al Maghrabi avant sa mort.

En sortant de la Porte Al Louk pour se diriger à droite vers la Porte de la mer, le visiteur observait à sa gauche le Hkr de Karim Al Dine. Plus au nord, il voyait la Place du Foin (Rohbat Al Tibn) là où se trouve actuellement la Mosquée Al Kekhla et les immeubles avoisinants. Cette place était destinée à l'arrêt des charreux qui portaient du foin au Caire, car il était interdit de les admettre par une des portes de la ville. D'ailleurs, il existe jusqu'à nos jours une rue connue sous le nom de Rue de l'arrêt, Chareh Al Manakh, devenue Rue Malika Farida. Quant à la partie comprise entre la porte Al Louk et la Porte de la mer, elle était très peuplée. Maqrizi a, après avoir compté les marchés qui se trouvaient entre ces deux portes, constaté que leur nombre s'élevait à cinquante deux. Mais, comme nous l'avons déjà dit, tous sont tombés en ruines.



(1) Terrains que les propriétaires ne pouvaient vendre et sur lesquels ils étaient toutefois autorisés à construire des immeubles.

(à suivre)

Dr. Alfred YALLOUZ.

L'INFLUENCE DE L'OMBRE SUR ROME

Au XVe siècle on découvrit en Italie, près de Gubbio sept tables de bronze dont certaines datent du IVe siècle avant notre ère. Ces tables, couvertes d'inscriptions en ombrien et en latin, viennent de faire l'objet d'une communication de M. Jean Gagé à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Si les hypothèses de M. Gagé étaient admises on serait amené entre autres à admettre une influence sur Rome de l'Ombrie plus importante qu'on le croyait jusqu'ici.

Au cours des fouilles dont il a été chargé, M. Schaeffer a découvert, il y a quelques années dans l'île de Chypre, une cité mycénienne. Revenant sur cette découverte M. René Dussaud a émis l'hypothèse que cette cité ne serait autre qu'Alasia, capitale d'un royaume chypriote. M. Schaeffer, consulté, accueille favorablement cette identification.

SERGE LIFAR A DANSÉ

Nouvelle attendue depuis longtemps Serge Lifar, qui trompait à Paris son service actif. Au cours d'une soirée de ballets, il reparut sur la scène de l'Opéra. On le vit d'abord dans ce magnifique défilé du corps de ballet, qui ouvre avec tant de succès bien des soirées chorégraphiques. Puis il dansa — seul — puisqu'il en a fait un soliloque, selon le poème de Mallarmé — ce Prélude de l'après-midi d'un Faune qui est l'une de ses créations les plus célèbres; il a, en effet, remanié, dans un style original, la chorégraphie réglée jadis (1912) par Nijinski sur l'admirable musique de Debussy.

Moret, Daniel, de Monfreid, Meyer de Hahn, Amiet, Loiseau, Laval, Chamillon, Verkae. On voit comment peignaient à cette époque de grands peintres comme Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Roussel, Odilon Redon, Pissarro.

Quant à Gauguin, il est représenté, par un très bel ensemble, son portrait, sa nature morte à la Fête d'Alman, et d'autres, des paysages bretons dont l'Effet de neige.

Toulouse-Lautrec, contemporain de Gauguin fut aussi un farouche indépendant. Une exposition réunit quelques-uns de ses dessins peu connus, des croquis, le moindre ouvrage de Lautrec est d'un intérêt passionnant.

D'autre part l'exposition des toiles que G.A. Klein a peintes récemment en Sicile et en Provence, s'est ouverte. C'est une peinture sincère et vigoureuse avec une certaine finesse dans la qualité des couleurs et du goût dans les harmonies. Il s'agit de paysages, de figures ou de nus.

Exposition des œuvres de Francis Pellerin

A Paris, l'Ecole des Beaux-Arts expose les travaux des Grands Prix de Rome, réalisés au cours de leur séjour à la Villa Médicis. L'avis unanime confirme Francis Pellerin, professeur depuis novembre aux Beaux-Arts de Rennes, comme l'un des sculpteurs les plus doués de la nouvelle génération.

Qu'il joue avec des lignes de bronze, ou qu'il crée des harmonies de pierre et d'ombre, Francis Pellerin

Les Sciences

LES VINGT-CINQ ANS DES ANATOXINES

Un article inédit de René Sudre

Dans une communication qu'il vient de faire à l'Académie des Sciences, le professeur Gaston Ramon, résume tous les progrès qui sont dus depuis vingt-cinq ans, en biologie et en médecine, à sa découverte des anatoxines. Cette découverte remonte à 1923. A la suite de ses recherches sur la floculation, Ramon établit qu'une toxine diphtérique, traitée en certaines conditions par le formol et la chaleur, se transforme en une substance absolument inoffensive, l'anatoxine, qui conserve néanmoins son pouvoir immunisant. Au point de vue théorique, la chose était d'importance car on croyait jusque-là que pour faire produire aux animaux une anatoxine efficace, il fallait leur injecter une toxine très virulente. Or, on obtenait la propriété vaccinante avec une toxine qui ne l'était plus du tout. Mais c'est la pratique qui allait bénéficier surtout de la découverte. Ramon trouva qu'en plus de l'anatoxine diphtérique, on pouvait préparer aussi une anatoxine tétanique, des antivenins et en général tous les principes immunisants qui permettent de lutter contre le choléra, le typhus, le botulisme, la dysenterie, les infections à staphylocoques, etc.

Dès 1925, Ramon affirmait l'existence d'une thérapeutique préventive et même curative contre un certain nombre d'infections.

Les méthodes d'immunisation furent alors soigneusement établies. La vaccination antidiphtérique fut adoptée dans tous les pays et même rendue obligatoire dans beaucoup. Elle a diminué considérablement la mortalité et la morbidité. Ainsi à New-York, sur 100.000 enfants au-dessous de 15 ans, il y avait en moyenne 86 morts avant la première guerre. En 1934 le nombre tombe brusquement à 6 et aujourd'hui il n'est plus que de 4 pour un million. En Ecosse, où 7000 enfants furent vaccinés en 1941-42, il y eut 794 morts chez les non-vaccinés et 13 seulement chez les vaccinés. Pour le tétanos, la grande guerre récente a révélé que, grâce à l'anatoxine, le terrible mal était vaincu définitivement. Les vaccinations associées, soit antityphoïde, soit anticholérique, sont en voie de généralisation dans le monde entier, principalement aux États-Unis. On emploie aussi de plus en plus l'anatoxine anti-staphylocoque chez l'homme comme chez l'animal. Le grand avantage de ces méthodes nouvelles est de faire succéder une immunité active à l'immunité passive procurée par les anciennes. Sans doute toutes les infections n'en sont pas justiciables. A ce sujet Ramon rappelle que le principe des « microbes atténués » de Pasteur n'a pu donner des résultats sûrs que pour le choléra des poules, le charbon, le rouget et la rage. Mais les maladies combattues par les anatoxines sont en nombre plus grand et il ne cesse de croître.

Un nouveau progrès a été acquis à partir de 1925 par le principe des substances adjuvantes et stimulantes de l'immunité. Par exemple, en ajoutant au vaccin du tétanos qui fixe l'antigène on provoque, dans les tissus voisins du point d'injection, une inflammation favorable à la sécrétion des substances protectrices. Au tétanos sont venus s'ajouter l'alun, l'hydroxyde d'aluminium, le chlorure de calcium, les corps gras, etc. Cette méthode abrège notablement le temps d'immunisation des animaux qui fournissent les sérums et donnent à ces derniers une puissance supérieure. La vaccination contre le charbon et le rouget en a été renforcée. D'autre part les vaccins contre le typhus exanthématique, contre la fièvre jaune, contre la peste bovine en ont aussi profité largement.

Il était naturel d'appliquer le principe des anatoxines aux maladies dont le virus est invisible, comme la rage, la fièvre aphteuse, la peste bovine, etc. C'est ainsi qu'on vaccine aujourd'hui l'homme et le chien contre la rage, les bovins contre la fièvre aphteuse, les chevaux contre l'encéphalite, les porcs contre la peste et les hommes contre le typhus épidémique. Aux États-Unis et ailleurs on prépare des anatoxines contre la grippe, les oreillons, la poliomyélite. On peut dire que, pour toutes les maladies infectieuses, on cherche à obtenir l'immunité humaine ou animale au moyen d'un virus rendu inoffensif par la chaleur et l'alcalité formée.

L'histoire de la vaccination antidiphtérique fait ressortir l'immense progrès apporté par les anatoxines. Voilà soixante ans que Roux et Yersin découvrirent que le bacille de la diphtérie sécrétait une toxine qui était la cause seconde mais la cause mortelle du mal. C'était un véritable empoisonnement du sang dont on s'empressa de chercher les antidotes. En soumettant des animaux à des doses atténuées de poison, selon la méthode pastoriennne, Behring et Kitasato découvrirent que ceux-ci réagissaient en produisant une antitoxine. Roux, Martin et Chaillou s'appliquèrent alors à préparer en grand cette antitoxine en accumulant le cheval au poison diphtérique. Ils eurent ainsi, par dizaines de litres, le sérum chargé du précieux remède et ils s'en servirent pour traiter les enfants diphtériques dans les hôpitaux. Les résultats, présentés au Congrès international de Budapest en 1894, étaient sensationnels. Sur 300 sujets soignés, la mortalité avait baissé de moitié par rapport aux sujets non soignés. Le sérum

de Roux se répandit aussitôt dans le monde et sauva des multitudes d'enfants qui étaient voués à la mort.

L'inconvénient de cette médication c'est qu'elle ne préservait qu'un temps très court. Il fallait réussir à donner à l'antitoxine un long pouvoir d'immunité, autrement dit fabriquer un « vaccin ». On essaya des mélanges de toxine et d'antitoxine. Mais les expériences, poursuivies aux États-Unis par W. Park jusqu'à la première guerre mondiale, ne donnèrent que des résultats incertains. C'est juste au moment où elles venaient d'être abandonnées, que Ramon fit résoudre le problème posé, à savoir trouver un remède inoffensif et efficace de la diphtérie. Park lui-même écrivit que c'était le vaccin idéal.

La durée de l'immunité est variable selon les individus mais elle peut être renforcée par une injection de rappel au bout de quelques années. En outre le vaccin prend dans 95 o/o des cas. Grâce à lui on peut espérer de voir la diphtérie disparaître du monde, comme a pratiquement disparu la variole, lorsque la vaccination sera partout obligatoire. Elle l'est déjà dans de nombreux pays. En attendant on dispose, avec le sérum de cheval préparé à l'anatoxine d'un remède d'urgence en cas d'épidémie. Ce sérum a un pouvoir bien plus élevé que celui de Roux, ce qui permet d'en employer dix fois moins et d'éviter les effets d'intolérance dus aux albumines du cheval. Une injection unique et massive suffit aujourd'hui à neutraliser le poison diphtérique. Il y a arrêt de la production des fausses membranes qui étouffaient l'enfant et le microbe lui-même est détruit.

Si l'on ajoute que le principe des anatoxines semble universel et qu'il s'applique à maintes infections avec autant de succès qu'à la diphtérie, on voit qu'en outre de leur importance économique pour la sauvegarde des animaux domestiques, les nouvelles méthodes comprennent celles de Jenner et de Pasteur. Comme l'écrit M. Ramon dans sa note à l'Académie des sciences « elles ont préservé depuis

vingt-cinq ans et préservent chaque jour un nombre incalculable d'êtres humains de la maladie et de la mort ». On sait qu'Emile Roux n'a pas eu le prix Nobel ; il fut attribué en 1901 à son concurrent allemand Behring pour ses recherches sur la diphtérie. Ce serait une réparation posthume en quelque sorte de couronner à présent son neveu Gaston Ramon pour les services qu'il rend pareillement à l'humanité. René SUDRE.

Le pétrole en France

Le 31 décembre dernier 42 sondages étaient en service en France et dans l'Union française, dont 24 appareils lourds capables de forer au delà de 2.400 mètres de profondeur. Au cours de l'année écoulée il a été réalisé 118.000 mètres de forages, contre 69.000 en 1947 et 39.000 l'année précédente.

Les travaux de recherche se sont développés dans les zones suivantes :

- 1) Dans la métropole : en Aquitaine et dans le Languedoc méditerranéen.
- 2) Dans l'Union française : bassin du Rharb au Maroc, bassin du Cheliff en Algérie, Tunisie septentrionale, bassin du Gabon en A.E.F., bassin de Morondava-Tuléar à Madagascar.

Les essais de productivité effectués en cours de forage ont permis de déceler la présence d'indices sérieux en Aquitaine et dans le Languedoc (bassin d'Alsès). En outre, des manifestations d'huile découvertes fin 1947 sur le chantier de l'Oued Beth au Maroc ont été confirmées par d'autres sondages qui ont abouti à la mise en production régulière d'un gisement qui, bien que de dimensions réduites, apporte une contribution appréciable à l'économie marocaine puisque la production du pétrole brut du Maroc a atteint 13.000 tonnes en 1948 contre 3.000 tonnes en 1947.

Le financement de ces travaux exécutés par un établissement public : la régie autonome des pétroles et des sociétés ou organismes d'économie mixte, fait intervenir l'Etat français, l'Algérie et les territoires d'outre-mer, la Compagnie française des pétroles et le secteur privé (raffinerie et distributeurs notamment). En 1948, il a été investi un total de 6 milliards 342 millions de francs, contre 3.375 millions en 1947, dans lequel les recettes par vente de produits figurent déjà pour 1 milliard et demi, soit près du quart des dépenses totales.

Nouvelles Aériennes

L'avion transatlantique S.E. 2010 Armagnac vient de terminer ses essais de roulage et de vols en ligne droite.

Les résultats ayant été satisfaisants, on procède actuellement au montage des instruments de manœuvre destinés à contrôler le fonctionnement en vols des moteurs, de la cellule et des équipements. Les essais officiels doivent commencer dans deux mois.

Le langage de la maquette volante du bi-réacteur « N.C. 270 » a eu lieu à Orléans-Brécy le 28 janvier. La maquette montée en version composite sur l'avion-mère « Languedoc 161 » était pilotée par M. Delis.

L'opération de décrochage s'est effectuée de façon satisfaisante et la maquette, chargée à 150 kilos au mètre carré, a réalisé un vol plané à 225 km-heure de 6 à 7 minutes.

Deux modèles d'hélicoptère réalisés par la S.N.C.A.S.E. sont en cours d'essai : le S.E.—3010 et le S.E.—3000.

Le prototype de l'avion à réaction S.E.—6000, construit par la S.N.C.A.S.O. vient d'entrer au centre d'essais en vol, pour effectuer ses épreuves officielles. Le S.E. 6000 est un biplace (côte à côte) destiné à l'entraînement des pilotes de l'armée de l'air qui a passé commande pour 1949, de cinq appareils.

STRASBOURG ET LE RADIUM

Le centre anticancéreux de l'Université de Strasbourg a reçu une caisse renfermant 72,47 milligrammes de radium répartis dans de minuscules ampoules de verre protégées par des capsules de platine. Il s'agit du reste du stock de 10 grammes, appartenant à ce centre et qui avait été dérobé par les Allemands pendant l'occupation et retrouvé par les troupes américaines.

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'Ameublement Popelines pour chemises et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUEE ATTARINE

R.C. 57408

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1926

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3. R. Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 59558/76381/40300
R.C. 51361

Chronique financière

PERIODE DE READAPTATION. --- DIFFICULTES DE L'INDUSTRIE TEXTILE. --- LA SITUATION GENERALE DANS L'INDUSTRIE. --- MELLEURE POSITION DANS CERTAINES BRANCHES. --- CHARGES ACCUMULEES DURANT LA GUERRE. --- FRAIS INCOMPRESSIBLES. --- LE TROC ET SES REPERCUSSIONS CONCURRENTIELLES. --- LES STOCKS ET L'EXPORTATION. --- LES IMPOTS ET LES READAPTATIONS DANS L'INDUSTRIE. --- INOportunite DE L'ACCROISSEMENT DES IMPOTS DANS CETTE PHASE. --- L'ARMISTICE ET SES EFFETS EN BOURSE. --- LA SEMAINE EN BOURSE. --- LA BANQUE MISR ET LE FISC. --- LES FONDS D'ETAT. --- LES VALEURS DE BANQUE ET DE CREDIT. --- LES EAUX. --- TRANSPORTS ET NAVIGATION. --- LES HOTELS. --- LES VALEURS FONCIERES. --- LES IMMOBILIERES. --- LES INDUSTRIELLES. --- LA TENDANCE.

On s'attendait immédiatement après la guerre, à une rude période de réadaptation. Cependant, l'absence de stocks dans le pays, les difficultés de l'approvisionnement, le dénuement de l'Europe et, surtout, le manque de dollars, ont contribué à retarder ce phénomène.

Nous voulons parler de cet important facteur des impôts. Il nous semble que nous avons très mal choisi le moment, pour accroître nos impôts et en diversifier la forme et la nature.

La semaine en Bourse

Le marché a été généralement terne et le volume des affaires a été assez restreint. A partir de la journée du jeudi, la signature de l'armistice ayant apparu imminente, les cours de certaines valeurs courantes ont commencé à grimper rapidement.

Banque Misr

Nous avons relaté ici les difficultés de la Banque Misr avec l'Administration fiscale. Venant de P.T. 1850, elle recule à 1784 et termine la semaine à 1834.

Contrairement à certaines rumeurs, les dirigeants de l'affaire sont plutôt pessimistes et n'envoient pas que leur litige soit facilement résolu avec le Fisc. On ne voudrait pas, d'autre part, précipiter les choses et risquer une instance, étant donné le risque à courir, s'agissant d'une demande d'impôt de quatre millions et demi de livres.

Les Fonds d'Etat

Les Fonds d'Etat sont restés fermes, sans changement appréciable. L'Emprunt National 3 1/4 o/o cote en fin de semaine 10620. Le 2 3/4 pour cent cote 10200 et l'Emprunt coton 2 1/4 o/o 10000. Le nouvel emprunt 3 o/o cote 10050.

Les Valeurs de Banque et de Crédit

La Commercial Bank venant de P.T. 289 recule en cours de semaine pour reprendre à 298 et terminer 292.

Les EAUX

La Jouissance EAUX du Caire cote 1630.

Transports et Navigation

Très peu d'affaires dans ce compartiment.

Les Hôtels

L'action Egyptian Hôtels est calme ! elle cote 228 alors que l'action Grands Hôtels d'Egypte est cotée 3800 acheteur.

Les Valeurs Foncières

L'Aboukir a fait l'objet de nombreuses transactions à la dernière séance de la semaine. Elle cote P.T. 239.

Les Immobilières

L'action Héliopolis remonte à 2004 et la Part de Fondateur à 3496.

valait 2234 le 31 décembre et 2274 au plus haut en janvier 1949.

La United Entreprises a mousser la United Entreprises à 219 après 222.

Tendance

Pour améliorer la tendance et accélérer le mouvement en Bourse, il faut apaiser les esprits, notamment en ce qui concerne les impôts et, surtout, la façon de leur estimation par l'Administration du Fisc.

Négligeables vétilles

(Suite de la Page 5)

Nous arrivâmes dans sa petite maison toute blanche sous les rayons lunaires. Semha lâcha son « bon » chien, et nous entrâmes. La chambre était éclairée par une lampe à pétrole avec un réflecteur rond, en étain, qui semblait une autre petite lune jaune pour usage intérieur.

— Cet oeil là, demanda un des frères, tu l'as toujours comme ça ?

— Combien veux-tu donner ? demanda le père.

— Dix livres, dis-je, car je l'aime.

— Elle ne paraît pas très opposée.

— Alors nous pouvons faire les écritures pour les fiançailles, conclut le cheikh.

L'agriculture sous les Pharaons

(Suite de la Page 1)

Le calendrier égyptien avait été institué vers 4245-4242 avant notre ère (admis par les égyptologues). Cela ne veut pas dire que les Anciens Egyptiens commencèrent à cultiver leur sol seulement à partir de cette époque qui tombe en pleine période néolithique.



« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

« PULCARIA UNDULATA » inule ondulée. fleurs trouvées dans une sépulture de l'époque néolithique.

seaux où se cachait les oiseaux, pendant que le crocodile et l'hippopotame en pleuraient les abords.

Pour l'époque historique, la flore et surtout la faune nous est mieux connue par les différentes étapes de la vie privée des seigneurs, représentés sur les parois de leurs tombeaux.

Tous les détails de la vie du temps nous sont ainsi. Vie presque uniquement agricole. Aucune trace de la divinité, peu de religion, pas trace de vie militaire.

Parfois les domaines des seigneurs étaient tellement vastes qu'ils renfermaient de véritables petits lacs où régnaient le lotus et surtout le papyrus, ce beau roseau haut sur tige, dont les grands fourrés avait envahi les marais du Delta.

Les canards, les ibis, mille oiseaux aux différentes couleurs se contrastant, leurs cris se croisent et leurs ébats n'ont pas de cesse.

L'oise servant comme appât pour le gibier aquatique, qui se cache dans les roseaux, jette tout d'un coup des cris perçants. Les oiseaux s'envolent lourdement. Le boomerang (baton courbé, légèrement arrondi sur une face, plat sur l'autre) lancé d'une main sûre, va frapper un volatile qui tombe assommé.

D'autres seigneurs préférent la pêche et se servent du harpon. D'un geste rapide, ils plongent leur arme dans l'eau et, quand ils la retire, ils offrent à la vue l'éclat nacré et frissonnant des perches et des brochets.

Avant de terminer cette étude sur l'agriculture à l'époque pharaonique disons que certains animaux vivants à présent sur les bords du Nil comme le chameau, la brebis et le cheval ne sont pas figurés sur les monuments des plus anciennes dynasties.

Comme on doit le remarquer, l'Egypte est, sans contredit, un pays de merveilles où tout se conserve d'une façon presque miraculeuse.

Mohamed Aly KAMY.

Participez au Concours du Film "Les parents terribles"

Le film « LES PARENTS TERRIBLES » a été accueilli par la presse internationale comme étant une des productions les plus représentatives du Cinéma Français contemporain.

Termes du concours : Il s'agit de primer la meilleure lettre de critique reçue sur ce film. La lettre qui exposerait le plus clairement possible, les arguments les plus personnels sur ce film, aura remporté le premier prix.

- 1°) Un abonnement de 2 fauteuils pour la série des pièces de la troupe COCTEAU donnera bientôt à Alexandrie.
- 2°) Un carnet d'invitation donnant droit à 2 fauteuils pour une durée de 6 mois au Cinéma STRAND.
- 3°) Un carnet d'invitation donnant droit à 2 fauteuils pour une durée de 3 mois au Cinéma STRAND.
- 4°) Un parfum de valeur offert par la Maison de Maréze de Paris.
- 5°) Une superbe photo en couleurs dédicacée de la jeune vedette CECILE AUBRY, interprète de la nouvelle version de « MANON LESCAUT » de Clouzot, offerte par « LES FILMS NARAY ».

Voyez « LES PARENTS TERRIBLES », jugez-le, critiquez-le, et envoyez votre lettre au « FILMS NARAY », B.P. 662, en mentionnant sur l'enveloppe le mot concours. Les lettres devront parvenir aux « FILMS NARAY » au plus tard le 27 Mars 1949 à midi.

A l'occasion de l'ouverture de l'EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE et pour faire profiter les Clients des provinces OROSDI-BACK LE CAIRE PORT-SAID continue la GRANDE MISE EN VENTE EN VENTE à partir du Lundi 28 Février PROFITEZ!

PETITES ANNONCES

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites.

ACHETERAIS meubles living-room modernes, tél. à 1 h. au 46935.



Oh ! C'est vous l'auteur de ces merveilleux poèmes sur la mer ?

Ça s'est passé à Hollywood

par LEROY MARCH

La brève apparition de Jack Benny avec Bob Hope dans le film « Easy does it »...

difficile d'aborder un autre genre. Boris Karloff trouva ceci assez juste, après qu'il eût tourné une série de films dramatiques.

Gregory Peck est de très bonne humeur ces derniers temps.

Irving Berlin est arrivé à Hollywood chargé d'une « mission secrète ».

Encore un film à réaliser avec la M.G.M. avec laquelle il a signé un contrat et qui lui paie 50.000 dollars par film...

Le fameux créateur de chansons était simplement venu s'assurer, sans aucun doute, de la participation de Fred Astaire et Bing Crosby dans le grand film musical que Paramount est en train de réaliser...

Une fois, votre réputation de tueur populaire et de monstre de films bien établie, et que vous réalisiez des sommes fabuleuses dans ces rôles, il vous devient

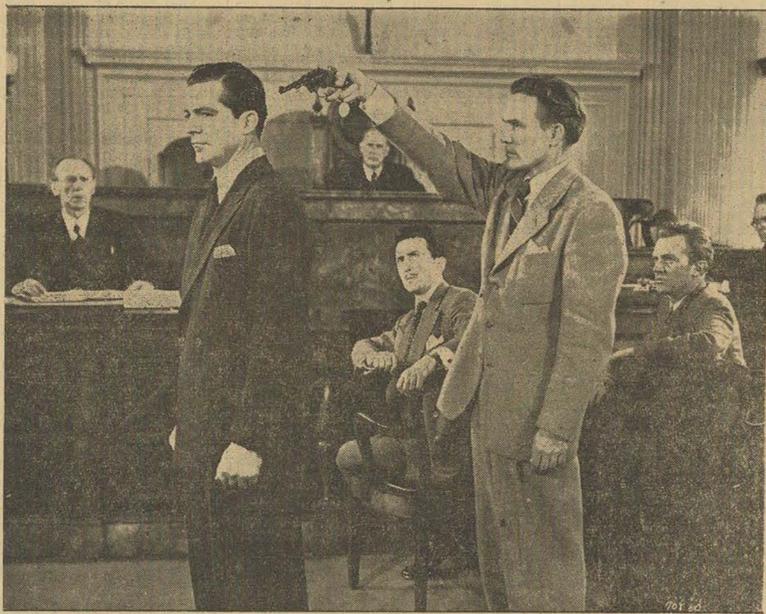
Gloria Swanson essaye à présent ses talents dans la télévision. Elle a créé son propre programme, avec l'aide du comique du cinéma, Eric Rhoads...

Quand Bonita Granville, qui est aussi Mrs. Jack Wraether, eut son petit rôle au mois d'avril, le petit rôle fut immédiatement justifié d'une large et belle quantité de bijoux...

« La Guardia del Corpo » AU CINÉMA LUX

Vous verrez Vittorio de Sica dans un nouveau rôle, celui de détective privé qui a pour mission de surveiller Clara Calamai sur ses relations...

CINÉMAS « BOOMERANG »



Eric Portman et Edana Romney

Cela fait suivre une formule de faits fictifs, racontant l'histoire d'un meurtrier célèbre, encore irresolu, d'un prêtre populaire de Bridgeport Conn, il y a quelques années de cela.

CANCANS Hollywoodiens

Evelyn Devlin est régulièrement aperçue avec Keenan Wynn, tous deux se promenant en motocyclette. Cela doit être le parfait amour...

Eric Portman et Edana Romney

Eric Portman peut être considéré comme le prototype du natif du Yorkshire. Il est brusque, honnête, bourru, cent pour cent Anglais.

RIONS

Le Pasteur. — « Quelle a été la raison qui a inspiré votre mari hier et l'a fait sortir de l'Eglise durant son sermon ? »

GRAND CONCOURS DOTÉ DE NOMBREUX PRIX

L'HOMME ET LA... TERRE

Vivait, jadis, dans l'Orient des légendes, un grand roi qui adorait sa fille, belle comme le jour, et qu'on appelait : « Buisson de perles ».

Or, il advint qu'atteinte d'un mal mystérieux, « Buisson de perles » se laissa mourir de langueur. Le roi désolé s'enferma dans sa tour et ne voulait voir personne.

Notre fakir enfourcha alors le plus fougueux étalon des haras de Sa Majesté, et galope que galopperas, à coups de cravache et d'éperons, tant et si bien que le cheval s'abattit raide mort.

« Qu'a-t-il gagné par tant de cupidité, dit le roi ? — Sire, répond un vieux ministre, il a pourtant gagné quelque chose. — Et quoi ? — Sire, il a bien gagné... »

Complétez la réponse du ministre. Voilà le problème ! Toute réponse devra être accompagnée du bon de participation, que vous trouverez au bas de la page, ainsi que d'une P.T. en timbres poste, à envoyer à l'adresse suivante :

« LA VOIX DE L'ORIENT » (Section Concours) c/o Association Egypte - Europe 5, rue Kasr el Nil, Le Caire

Voici la liste de nos primes auxquelles viendront s'ajouter d'autres, et qui seront exposées au Siège de l'Association Egypte-Europe, pendant toute la durée du concours :

- Une radio portable de Luxe, ECKO Princesse, offerte par la Maison AZIZ BOULOS, valeur L.Eq. 22. Un chapeau et Manchon en fourrure, valeur L.Eq. 12. offerts par la Maison ALIMBERTIS. Un parfum Picot de Luxe, offert par PHARMA-SCIENZA, valeur L.Eq. 7.50. Un coffret Max Factor Hollywood, offert par les distributeurs : VITTA & CO. Une belle boîte de Poudre « Revillon » de France, offerte par la Maison HOMS Y & CO. Un « flask » de Cognac « Coutanseaux » accompagné d'une bouteille de Cognac « Coutanseaux » Aîné, offerte par la Maison HEWGILL & CO. Un fiasco de deux litres « Chianti Ancilli », offert par la Maison I. ALHADEFF. Une raquette « Match Point », offerte par la Maison A. JIANCOVICH. Une poupée d'une valeur de L.Eq. 5 offerte par la « VOIX DE L'ORIENT ». Une boîte de cigares « Karel I », offerte par la Maison I. ALHADEFF. Une bouteille d'Eau de Cologne « Spring », offerte par la Maison BENISH & CO. Trois disques « Polldor », offerts par la Maison PAPA ZIAN. Trois boîtes de 100 cigarettes « Extra-Fine », offertes par la Maison NESTOR GIANACLIS. offerts par T A B A R I N.

BON DE PARTICIPATION

Form with fields for Réponse, Nom, Adresse.

RIONS ENCORE

Le jeune patron (à la jolie secrétaire). — « Faites-vous quelque chose de spécial, dimanche soir, Mademoiselle Dupont ? »



Mots croisés

Word puzzle grid with clues for horizontal and vertical words.

HORIZONTALLEMENT. — I. Elle peut, plus rapidement que d'autres, gagner le prix Cognac... II. On y rencontre des modèles un peu posés... III. Un miel qui satisfait davantage la coquette que la gourmande...

« Corridor of Mirrors »

Eric Portman peut être considéré comme le prototype du natif du Yorkshire. Il est brusque, honnête, bourru, cent pour cent Anglais.

RIONS

Le Pasteur. — « Quelle a été la raison qui a inspiré votre mari hier et l'a fait sortir de l'Eglise durant son sermon ? »

Advertisement for the movie 'Notchka' featuring Greta Garbo, Douglas, Claire, and Lubitsch.

Advertisement for Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO, 3, Rue Coltaoui - Tel. 59270 - Le Caire.